

Professor Merlet's Works.

COMPLETE COURSE OF THE FRENCH LANGUAGE. By P. F. MERLET, Professor of French in University College, London.

FRENCH GRAMMAR, divided into Three Parts: the Pronunciation, the Accidence, and the Syntax, New Edition. 12mo, bound, 5s. 6d.

"All the rules we find arranged in this Grammar with the utmost simplicity and perspicuity, none occupying more than two lines, and arranged in so convenient a manner as to render reference very easy. At the same time, every rule is illustrated by a number of plain *practical* sentences, such as are wanted in the common intercourse of life, and are made familiar by exercises of a similar kind. The tables of declensions and conjugations are also admirably clear. It is almost impossible to represent sound to the eye; yet the rules of pronunciation laid down in this book are so systematic and precise, as to render them a great help to those who have had some oral instruction."—*Monthly Review*.

PRONUNCIATION AND ACCIDENCE, in 1 vol. 12mo, bound, 3s. 6d.

SYNTAX. 12mo, bound, 3s. 6d.

KEY TO THE FRENCH GRAMMAR. 12mo, bound, 3s. 6d.

LE TRADUCTEUR; or, Historical, Dramatic, and Miscellaneous Selections from the best French Writers; on a plan calculated to render Reading and Translation peculiarly serviceable in acquiring the Speaking and Writing of the French Language; accompanied by explanatory Notes: a selection of Idioms and concise Tables of the Parts of Speech and of Verbs. New Edition. 12mo, bound, 5s. 6d.

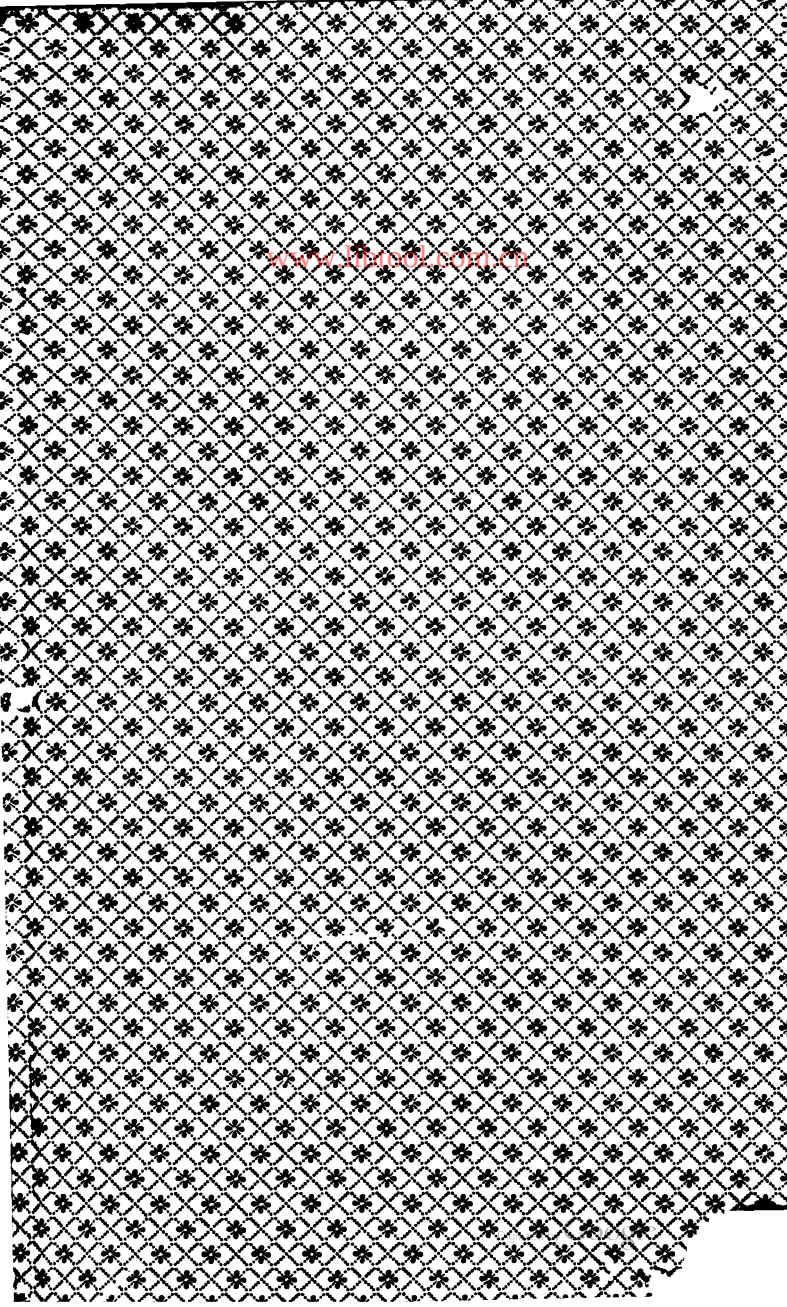
"The author has been careful to select such pieces only as are instructive and entertaining, and may be placed, without reserve, in the hands of youth of both sexes,—to embrace every possible variety in word, phrase, or sentence, and to afford a ready exemplification of the rules of grammar, by appropriate remarks, and numerous notes on those peculiarities which form the most difficult parts of the French language."—*Gentleman's Magazine*.

APERÇU DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, suivi de Tables, Alphabetiques Divisées par Siècles, et donnant les noms des Auteurs et les Titres de leurs Ouvrages. 12mo.

WALTON AND MABERLY,

28, UPPER GOWER ST., AND 27, IVY LANE, PATERNOSTER ROW.

J. Wertheimer and Co., Printers, Finsbury Circus.



www.libtool.com.cn

275 e. 24.

www.libtool.com.cn

APERÇU
DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE.

PROFESSOR MERLET'S WORKS.

I.

A FRENCH GRAMMAR. By P. F. Merlet, Professor of French in University College, London. New Edition. 12mo. 5s. 6d. bound. Or, sold in two Parts, PRONUNCIATION and ACCIDENCE, 3s. 6d.; SYNTAX, 3s. 6d. (KEY, 3s. 6d.)

II.

LE TRADUCTEUR; Selections, Historical, Dramatic, and MISCELLANEOUS, from the best French Writers, on a plan calculated to render reading and translation peculiarly serviceable in acquiring the French Language; accompanied by Explanatory Notes; a selection of Idioms, etc. By Professor MERLET. Fourteenth Edition. 12mo. 5s. 6d. bound.

III.

• **EXERCISES IN FRENCH COMPOSITION,** consisting of Extracts from English Authors to be turned into French, with Notes indicating the Differences in Style between the two Languages. A List of Idioms, with Explanations, Mercantile Terms and Correspondence, Essays, etc. By Professor MERLET. 12mo. 3s. 6d. cloth.

IV.

FRENCH SYNONYMES, Explained in Alphabetical ORDER, with copious Examples. By Professor MERLET. 12mo. cloth, 2s. 6d.

V.

STORIES FROM FRENCH WRITERS; in French AND ENGLISH, Interlinear (from MERLET's "Traducteur"). Fourth Edition. 12mo. 2s. cloth.

VI.

SYNOPSIS OF THE FRENCH LANGUAGE. By Professor MERLET. 12mo. 2s. 6d.

A P E R Ç U

www.libtool.com.cn
DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE,

SUIVI

DE TABLES ALPHABÉTIQUES DIVISÉES PAR SIÈCLES,
ET DONNANT LES NOMS DES AUTEURS ET LES
TITRES DE LEURS OUVRAGES.

PAR

P. F. MERLET,

PROFESSEUR DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISE AU COLLÈGE DE
L'UNIVERSITÉ DE LONDRES.

LONDRES:

WALTON & MABERLY,

28 UPPER GOWER STREET, ET 27 IVY LANE, PATERNOSTER ROW.

1859.

www.libtool.com.cn

LONDRES: IMPRIMERIE DE W. CLOWES ET FILS, STAMFORD STREET.



Digitized by Google

PRÉFACE.

IL y a d'excellents ouvrages sur la Littérature Française ;* mais les uns sont très-volumineux, et les autres ne traitent que d'une époque particulière ; de sorte que pour le lecteur ordinaire, qui ne désire avoir qu'une idée ou notion correcte de l'histoire de notre littérature, il lui serait dispendieux de se procurer les ouvrages nécessaires, et très-incommode, sinon impossible, de sacrifier tout le temps qu'exigerait une telle lecture. *L'Aperçu* que nous présentons au public pourra, pour ainsi dire, lui en donner une teinture, et, en même temps, servir de manuel pour l'aider, à l'occasion, à consulter des ouvrages plus étendus.

* Voyez à la fin de cet ouvrage une liste d'auteurs qui ont écrit sur la littérature, avec les titres de leurs ouvrages.

D'après les noms illustres que nous avons donnés dans cet *Aperçu*, nous pouvons, à partir de Joinville—chroniqueur du moyen âge—jusqu'à nos jours, c'est-à-dire, jusqu'à Guizot, Thiers, Lamartine, Victor Hugo, etc., considérer ces écrivains comme les deux extrémités d'une longue chaîne d'auteurs qui ont formé la langue. Il s'agit maintenant de mettre en évidence ceux qui, parmi eux, ont, par leur génie précurseur, et par leurs productions remarquables, le plus contribué à avancer les progrès de cette langue, ceux aussi qui l'ont fixée, et ceux enfin qui l'ont rendue capable d'exprimer toutes les nuances de caractères et de passions, toutes les descriptions de sciences et d'arts.

Ronsard, Clément Marot, Montaigne, Rabelais, et *Jacques Amyot* nous présentent dans leurs écrits la langue telle qu'elle était au seizième siècle, encombrée de latinismes et d'inversions forcées, mais conservant toujours cette gentillesse et cette naïveté qui la rendaient douce et agréable.

Bientôt après, *Malherbe*, et tous ceux qui étaient de l'Académie, fondée par le Cardinal Richelieu, com-

mencèrent à l'éplucher, et, pour ainsi dire, à déblayer les décombres qui la rendaient obscure. Ils l'éclaircirent tellement qu'ils finirent presque par la priver d'une partie de ses charmes.

Vinrent ensuite *Corneille*, pour la poésie, et *Pascal* pour la prose, qui tendirent plus que tout autre à fixer la langue telle qu'elle l'est aujourd'hui. Dès cette époque, elle acquit, sans changer de caractère, cette clarté, cette aisance, et cette élégance pour lesquelles elle a depuis été si renommée.

Peu de temps après, parurent *Bossuet* et *Racine*, qui montrèrent jusqu'à quel point cette même langue pouvait être épurée, et, en même temps, devenir capable d'exprimer les plus nobles pensées et les passions les plus ardentes. Arrivée à cet apogée, elle ne s'est point élevée, il est vrai, au-delà de la hauteur où *Bossuet* et *Racine* l'avaient portée ; mais elle a pris toutes les formes que les successeurs de ces grands hommes lui ont données. Sous la plume de *Voltaire* elle a souvent vu revivre *Racine* ; et cependant c'est cette même plume qui a tracé la prose la plus coulante, la plus rapide, et la plus spirituelle ; le pin-

ceau de *Rousseau* lui a fait représenter les tableaux les plus enchanteurs, et celui de *Buffon* nous a peint les secrets de la nature avec les plus riches couleurs.

Nous avons même vu cette langue dans les temps orageux de la révolution devenir à la tribune mâle et énergique.

Enfin nous sommes convaincus qu'aujourd'hui les *Romantiques* continuent d'ajouter à sa beauté, en la rendant plus souple, plus riche, en un mot, plus poétique.

Nous craignons que dans la longue liste d'écrivains que nous avons donnée à la fin de l'ouvrage, on n'en voie un grand nombre qui ne sont pas connus des étrangers ; cependant il ne faut pas s'imaginer, que parce que quelques-uns de ces noms sont tombés dans l'oubli, les auteurs n'aient pas, dans leur temps, joui d'une grande réputation, et n'aient pas joué un rôle assez distingué ; si l'opinion publique n'est plus en leur faveur, c'est que, vu le temps où ils vivaient, ces auteurs, n'étant que des hommes d'esprit, et non pas des hommes de génie, se sont contentés de suivre le

goût du jour, au lieu de l'améliorer. Sous le règne de Louis XV, par exemple, où tout tendait à s'éloigner de la nature, où tout était artificiel—costume, peinture, architecture—la littérature ne pouvait manquer de s'en ressentir ; aussi la plupart des productions de ce temps-là sont tout à fait négligées. Il en sera toujours ainsi de ceux qui, pour satisfaire à la vaine gloriole d'être en vogue, prostituent leurs talents ; ils finissent par tomber dans le néant.

Si l'on peut comparer une langue à une mine de métal précieux, nous espérons que le lecteur sera à même de remarquer les hommes de génie qui ont su découvrir, suivre le filon, et exploiter cette mine, à la gloire de leur patrie.

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

REMARQUES
SUR
LES AUTEURS FRANÇAIS.

www.libtool.com.cn

A P E R Ç U

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE.

ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

DEPUIS la conquête de la Gaule par Jules César, la langue latine avait insensiblement remplacé le gaulois, et était devenue la langue du peuple ; mais après l'invasion des barbares du nord, le tudesque et le latin se mêlèrent de manière à former le *roman*, ou la *langue romane* ; et c'est de cette langue que le français tire son origine. La langue du nord s'appelait la *langue d'oïl*, et celle du midi la *langue d'oc*.

C'est du midi que sortirent ces bardes que l'on nomme "troubadours."* Ils pénétraient jusque dans le nord de la France, et étaient introduits dans les castels des grands seigneurs. Là, dans la salle de festin, entourés de la famille, ils chantaient, en

* Ainsi les *Troubadours* venaient de la Provence : on les appelait aussi *Poètes Provençaux*. Il y avait encore des poètes qui allaient de châteaux en châteaux ; ils venaient du nord, principalement de la Picardie, et ceux-ci s'appelaient *Trouvères*, ou *Trouveurs*, mais généralement *Trouvères*.

s'accompagnant sur la harpe, leurs *sirvens* ou *virelais* pour charmer le loisir de leur hôte.

Les Croisades servirent de sujets aux poètes et aux troubadours de l'époque. Dès le douzième et le treizième siècle, on aperçoit les premiers essais littéraires, les chansons du *Comte Thibault de Champagne*. C'était un homme de beaucoup d'esprit et de courage, mais de mauvaises mœurs, et très-cruel. "Le Roman de la Rose," attribué à *Guillaume de Lorris* et à *Jehan de Méung*, était un poème extraordinaire pour l'époque. Ce fut pendant longtemps la source à laquelle vinrent puiser les auteurs contemporains. C'était une espèce d'épopée imaginaire.* Les *Fabliaux*, contes fondés sur des légendes, datent aussi de cette époque. Les sujets étaient principalement anglais et gaulois. Le Livre des Bretons est le plus ancien ; ensuite vinrent les *Romans des Chevaliers de la Table Ronde*.

* En voici le plan : Un songe transporte le poète près du jardin de l'Amour, et tout à coup il lui apparaît une horde de personnages allégoriques ; la Haine, la Félonie, la Bassesse, l'Envie, le Chagrin, la Tristesse, la Vieillesse, la Misère : ce ne sont que des femmes. La dame *Oiseuse*, ou la paresse personnifiée, ouvre aux amants les portes du jardin ; l'Amour paraît et les perce d'une flèche. Un des amants exprime le désir de cueillir la rose. Le poème continue sur ce ton, et se termine par la conquête de la rose. La fin, qui est l'ouvrage de Jehan de Méung, est indigne du commencement composé par Guillaume de Lorris.

www.libtool.com.cn

CHRONIQUEURS, POÈTES, ETC.

VILLE-HARDOUIN et JOINVILLE.—Ces deux chroniqueurs ont écrit une partie de l'histoire des Croisades. Le plus célèbre est Joinville, né en Languedoc. Il était ami de St. Louis (Louis IX), qu'il accompagna à la terre sainte, et il combattit à ses côtés. Son ouvrage fut traduit en français sous le règne de François I, car le style en était déjà inintelligible.*

FROISSART, poète et historien, naquit à Valenciennes. Ses chroniques, ainsi que celles de Joinville, sont écrites avec beaucoup de simplicité. Il traite des événements qui eurent lieu de 1326 à 1400, et principalement des guerres entre la France, l'Angleterre et l'Ecosse. Les défaites de ses compatriotes sont décrites avec beaucoup d'impartialité.

* Voici un échantillon de cette traduction: " Je partis, dit-il, de mon castel à neuf heures du soir, pour me rendre au lieu fixé pour l'embarcation. Je chevauchai nu-pied, n'ayant oncques (alors) autre vestement sur le corps que ma chemise, me hâtant d'arriver parce que le vent était bon à mettre à la voile. Je vis une foule de peuple qui se pressait et qui voulait chacun avancer sur l'ostre."

COMINES (PHILIPPE DE) vivait du temps de Louis XI, et c'est à lui que nous sommes redevables des *Mémoires* qui traitent de la vie de Charles-le-Téméraire, de celle de Louis XI, et des événements et des guerres de cette époque. Il fut durant quelque temps le premier ministre de Charles-le-Téméraire, et ensuite celui de Louis XI. Son style est beaucoup plus clair que celui de ses devanciers, et ses pensées sont remarquables par leur justesse.

www.libtool.com.cn

XVI^{ÈME} SIÈCLE.

MAROT (CLÉMENT) n'était pas, il faut en convenir, un homme de génie, il n'avait pas un de ces talents vigoureux qui devancent leur âge, et qui se créent des ailes pour le franchir ; c'était tout simplement un esprit gai, naturel et pétillant, dont la vivacité n'avait pas été refroidie par une éducation scholastique. Né d'un valet de chambre de François I, il avait été élevé à la cour où les plaisirs licencieux contribuèrent à exciter ses passions. Ses ouvrages sont composés de *chansons*, d'*odes*, d'*épigrammes* et de *contes* ; le tout d'une très-grande frivolité.

RONsARD était très-savant ; il fut le réformateur de la langue. Il exerça pendant près de quinze ans une souveraineté presque égale à celle de Voltaire pendant le 18^{ÈME} siècle. Trouvant la langue française pauvre et incapable d'exprimer les nobles et hautes idées des anciens, dont lui-même était imbu, il résolut de prendre dans le grec et le latin les mots et les locutions qui manquaient au français ; mais soit

qu'il ait opéré ce changement avec plus de zèle et d'enthousiasme que de jugement, l'échafaudage de Ronsard s'écroula, et Malherbe, qui avait déjà acquis une très-grande réputation, fut le premier à le renverser.

MALHERBE.—Ce ne fut que quinze ans après que Malherbe parut. Il était connu comme le gentilhomme normand qui faisait de beaux vers. Henri IV le fit venir à la cour ; et c'est là qu'ayant trouvé sous sa main un exemplaire de Ronsard, il se mit à le biffer vers par vers ; il était choqué du ridicule et de l'enflure de cette composition. Cette critique fut désormais la sentence de la postérité, et dès lors il ne fut plus permis de parler de Ronsard comme d'un oracle. Malherbe le remplaça, et quoiqu'il n'eût peut-être pas plus de génie que son devancier, son langage clair, sa diction pure, et sa sublime simplicité le firent comprendre et admirer de tout le monde.

MONTAIGNE (MICHEL), célèbre par ses *Essais*, était né dans un temps où la langue était encore informe : il sut inventer des expressions que l'on conserve même aujourd'hui comme rendant mieux que d'autres sa philosophie douce et enjouée. Les *Essais* de Montaigne traitent de la morale ; cette morale est un mélange de la philosophie des anciens, éclaircie par les lumières du christianisme. Les *Essais* qui ont obtenu le plus d'admiration sont ceux sur l'*Amitié*, l'*Education* et la *Solitude*. Ils sont tous pleins de citations des anciens. Le latin, qu'il avait appris dès son enfance, lui était aussi familier que le français.

L'amitié qui existait entre lui et La Boétie est devenue célèbre.

RABELAIS (FRANÇOIS) naquit à Chinon, en Touraine. Il était fils d'un apothicaire, et avait reçu son éducation dans un couvent de Cordeliers, où il s'était instruit de bonne heure dans les langues grecque, latine, hébraïque, italienne, espagnole et allemande. Puis il se mit à courir le monde. Son ouvrage a pour titre *Histoire de Gargantua et de son fils Pantagruel*. Le style en est très-grossier, mais, sous le voile d'une plaisanterie vulgaire, cet ouvrage renferme les satires les plus mordantes et, sous une apparence bouffonne, les idées les plus hardies et les plus philosophiques.*

ORIGINE DU THÉÂTRE FRANÇAIS.—En 1402, plusieurs bourgeois de Paris, maîtres-maçons, menuisiers, serruriers et autres gens de piété, plutôt que de plaisir et de goût, avaient imaginé de se réunir tous les jours de fêtes dans un faubourg de Paris, pour y représenter les traits les plus intéressants du Nouveau Testament, tels que la Passion, la Résurrection de notre Seigneur. Le prévôt instruit de cette nouveauté y avait mis de

* En parlant de satire, nous profiterons de cette occasion pour mentionner la *Satire Ménippée* qui parut en 1593 et 1594 ; elle tourne en ridicule la tenue des états de Paris, au temps de la Ligue, et défend la cause de Henri IV.

Charles Nodier, dans la description qu'il donne de cette production, s'exprime en ces termes : " S'il existe un livre où brille de tout son éclat l'esprit et le caractère français, un livre empreint de cette gaîté satirique, et cependant de cette charmante urbanité qui est le génie national, c'est la *Satire Ménippée*."

Ce pamphlet mordant fit plus, a-t-on dit, pour Henri IV que les batailles d'Arques et d'Ivry.

l'opposition. Il s'en était suivi un procès; mais Charles VI leur accorda des lettres patentes qui érigeaient leur société en "Confrérie de la Passion." Quelques années après, il s'éleva une autre "confrérie," sous le titre d' "Enfants sans Soucis;" puis une autre qui s'appela "Basoche." Cette dernière ne se mêla que de satiriser les mœurs.

JODELLE (ÉTIENNE) fut le premier qui mit hors de crédit les *Vieux Mystères*, les *Moralités* et les *Farces*, et qui donna à l'art dramatique la forme qu'il a conservée depuis. Jodelle composa sa *Cléopâtre Captive* avec des chœurs à la manière des Grecs.

On distingue aussi ALEXANDRE HARDY, qui produisit plus de huit cents pièces. Ce n'était pas un écrivain ordinaire, et dans de meilleurs temps il eût pu devenir un auteur remarquable.

MAIRET et TRISTAN sont les poètes dramatiques qui ont immédiatement précédé Corneille. Chacun d'eux écrivit plusieurs tragédies; mais on ne peut guère citer que *Sophonisbe* de Mairet, et *Marianne* de Tristan.

www.libtool.com.cn

XVII^{ÈME} SIÈCLE.

CORNEILLE (PIERRE), né à Rouen, est appelé le père de la tragédie française, parce qu'il est en effet le premier qui ait produit des ouvrages dignes de passer à la postérité.

Après avoir composé plusieurs comédies, dont la plupart étaient tirées de l'espagnol, Corneille donna la tragédie du *Cid*, qui eut le plus grand succès. Vinrent ensuite *Horace*, *Cinna*, *Pompée*, *Polyeucte* et *Rodogune*. Le caractère distinctif de Corneille est l'énergie et quelquefois le sublime ; mais il se laisse trop souvent entraîner à des longueurs qui nuisent beaucoup à l'intérêt de ses pièces. Quoiqu'il ait le mérite d'avoir fixé le style poétique de la langue, on peut cependant lui reprocher de temps en temps des expressions dures et même incorrectes.

De tous les auteurs dramatiques qui ont écrit avant et durant la vie de Corneille, le premier qui se présente est ROTROU ; c'est celui qui avait le plus de talent ; mais comme son *Venceslas*, la seule pièce de

lui qui soit restée, est postérieure aux plus belles tragédies du père du théâtre, on peut compter Rotrou parmi les écrivains qui ont pu se former à l'école de Corneille.

www.libtool.com.cn

RACINE (JEAN) vint disputer à Corneille la palme du génie. Jamais homme ne reçut de la nature un cœur plus sensible ni plus passionné. Il semble avoir été précisément doué de tout ce qui manquait à Corneille, et ses ouvrages sont des modèles de correction, de pureté, de sentiment et de noblesse. Ses principales tragédies sont *Andromaque*, *Britannicus*, *Bajazet*, *Iphigénie*, *Phèdre*, *Esther* et *Athalie*. Racine n'a écrit qu'une seule comédie, *Les Plaideurs* ; elle est digne de Molière. C'est une critique vive et spirituelle de la manière dont on plaidait alors en France.

MOLIÈRE (JEAN-BAPTISTE-POQUELIN), contemporain de Corneille et de Racine, était fils et petit-fils de tapissiers, valets de chambre de Louis XIII. Son goût pour les représentations se manifesta de bonne heure, et au sortir du collège il se livra tout entier au théâtre. Acteur, auteur et directeur, il obtint bientôt le plus grand succès.

Il ne faut pas s'attendre à voir dans les comédies de Molière un plan artistement tracé, une intrigue bien suivie et un dénouement bien amené. Il faut avouer avec impartialité que ses pièces manquent de cet intérêt qui provient des incidents ; mais ce défaut est bien racheté par les peintures comiques, les dialogues vifs et spirituels. Poète et philosophe, il s'est surtout attaché à peindre les caractères, les ridicules et même

les vices ; ses plaisanteries les plus comiques ont toujours un but moral et philosophique.* Il fut le père de la comédie comme Corneille fut celui de la tragédie. Ses deux principales pièces sont le *Tartufe* et le *Misanthrope*.

DUFRESNY, DANCOURT, REGNARD et DESTOUCHES, ses successeurs, n'ont que de la gaîté sans philosophie, ou un peu de philosophie sans gaîté ; tous avaient du talent, mais point de génie.

LA FONTAINE.—En parlant de la comédie, nous touchons à la fable, qui, sous la plume de La Fontaine, devient un poème didactique, dans lequel les animaux sont les acteurs, les forêts et les champs sont les scènes.

Quant aux autres poètes du 17^{ème} siècle, nous sommes obligés d'avouer que, même parmi ceux du premier ordre, la plupart ont beaucoup perdu de l'admiration qu'avaient pour eux leurs contemporains et le 18^{ème} siècle. Corneille, Racine et Boileau, rencontrent dans le 19^{ème} siècle des critiques amers ; et nos auteurs romantiques, Victor Hugo surtout, les ont traités avec beaucoup de sévérité. Molière et La Fontaine sont les seuls qui ne vieillissent pas. Molière plaît à toutes les nations parce que les ridicules qu'il met en scène sont ceux de l'espèce humaine, et qu'ils sont peints avec un comique inimitable. La Fontaine, tout aussi philosophe que lui, est peut-

* Cela explique comment il se fait que le même homme a pu écrire *Les Fourberies de Scapin*, et le *Tartufe*.

être plus poète. Son style est tout à fait à lui. Il puise, à la vérité, dans nos vieux auteurs, dans Rabelais surtout, des tours et des expressions auxquels son esprit et sa gaité ont su donner un cachet de nouveauté. Mais si ces archaïsmes font les délices d'un français, ils ne sont pas toujours à la portée des étrangers.

BOILEAU (NICOLAS-DESPRÉAUX), comme ses illustres contemporains Corneille et Molière, quitta le barreau pour se livrer à la littérature, et surtout à la poésie. Ses ouvrages consistent en douze *Satires*, douze *Épîtres*, l'*Art Poétique* et le *Lutrin*. Il est inutile de décrire le but des trois premiers ouvrages ; le quatrième est un poème épique burlesque où l'auteur chante la querelle entre deux chefs d'église à propos d'un lutrin. Dans tous ses ouvrages Boileau montre un esprit critique et un goût exquis. Sa versification est peut-être la plus pure, la plus correcte et, en même temps, la plus piquante. Ce poète était non-seulement l'ami de Racine et de Molière, mais c'était à lui que s'adressaient ces deux grands hommes pour obtenir des conseils sur leurs ouvrages. Il était de son temps considéré comme le juge le plus capable en fait de littérature, ainsi que le fut Dryden en Angleterre. On le regardait comme infaillible. Le genre didactique de la poésie de Boileau est le type du style classique, de même que la poésie de Victor Hugo est le type du style romantique. Boileau avait certainement de l'esprit et du jugement, mais, disons-le aussi, il n'avait pas l'imagination véritablement poétique.

Après avoir parlé des principaux poètes qui brillèrent au commencement du règne de Louis XIV, nous jetterons un coup d'œil en arrière sur les écrivains en prose qui se distinguèrent à cette époque.

PASCAL (BLAISE), outre ses ouvrages et ses découvertes scientifiques, fut le premier qui donna à la prose française la correction, la clarté, l'élégance et la concision qui en font le caractère distinctif. On sait que dans ses *Lettres Provinciales* il combattit les Jésuites. C'est lui qui, comme le dit Chateaubriand, fixa la langue qu'ont parlée Bossuet et Racine, qui donna le modèle de la plus parfaite plaisanterie, comme du raisonnement le plus fort ; et qui jeta au hasard des *Pensées* inspirées par les sentiments les plus sublimes.*

Le sujet des ouvrages et les vues de Pascal nous conduisent naturellement à l'éloquence de la chaire ; vers les grands hommes qui ont par leur génie tâché d'améliorer leurs semblables par la religion.

* En parlant de Pascal, il est à propos de donner une idée de Port-Royal.

Port-Royal (L'Abbaye de) servit en 1636 de retraite à de savants et pieux solitaires qui partageaient leur temps entre les exercices de piété, le travail des mains, l'étude des lettres et l'instruction de quelques jeunes gens d'élite. Les plus illustres d'entre eux sont Antoine Arnauld, Arnauld d'Andilly, Le Maître de Sacy et deux de ses frères, Nicole, Lenain de Tillemont, &c. Pascal visitait souvent les solitaires de Port-Royal. Ils comptèrent au nombre de leurs élèves Racine, les deux Bignon, Achille de Harlay.

Parmi les livres composés par les solitaires de Port-Royal, on cite : la *Logique de Port-Royal*, par ANT. ARNAULD ; la *Méthode grecque* ; la *Méthode latine*, et la *Grammaire générale de Port-Royal*, par LANCELOT.

BOSSUET, BOURDALOUE, MASSILLON, FLÉCHIER et FÉNELON sont considérés comme les plus illustres. On compare souvent les trois premiers ensemble. Ce sont eux qui, comme prédicateurs, ont le plus approché de ce que le caractère de la nation et l'esprit du catholicisme regardent comme la perfection. Bossuet, par son éloquence foudroyante, Bourdaloue, par ses raisonnements serrés et persuasifs, Massillon, joignant à un style fleuri et coulant une onction touchante, ne manquent jamais d'aller au cœur du pécheur le plus endurci.

FLÉCHIER, quoique inférieur à ces trois orateurs, a cependant, dans ses *Oraisons Funèbres*, laissé des morceaux remplis d'éloquence et d'énergie.

FÉNELON.—Après les grands prédicateurs que nous venons de citer, il est bien juste que nous parlions de l'Archevêque de Cambrai, qui, lui-même, a écrit de beaux sermons, et a publié un ouvrage sur le *ministère* des prêtres. Mais c'est principalement sous le point de vue littéraire que nous voulons nous occuper de l'auteur de *Télémaque* et des *Dialogues des Morts*. Tout ce qui vient de ce digne homme semble tendre au même but. Son imagination, son style et même son physique semblaient être en harmonie avec son caractère : tout en lui respirait la douceur, la bonté, la bienveillance ; aussi dans tous ses ouvrages règnent la même vertu chrétienne, la même suavité que l'on voit dans ses *Exhortations aux Jeunes Personnes*, ainsi que dans son *Télémaque*. Dans ce dernier ouvrage l'auteur raconte les aventures du fils d'Ulysse, qui va à la

recherche de son père. Cette allégorie lui sert en même temps à donner ses idées sur l'éducation d'un jeune prince, et à offrir des leçons au petit-fils de Louis XIV, dont l'éducation lui avait été confiée. *Télémaque* n'est ni un poème, ni un roman, ni une histoire ; mais il tient de ces trois genres ; et comme tel, il offre assez de variété pour exciter l'intérêt. C'est un de ces livres rares qu'on ne peut lire sans désirer devenir meilleur.

LA ROCHEFOUCAULD s'est fait un nom célèbre par ses *Maximes*, qui brillent autant par leur profondeur que par le style élégant et concis dont il les a revêtues.

LA BRUYÈRE a donné carrière à sa philosophie fine et railleuse dans son livre des *Caractères*, qui offre toutes les formes de style, et se distingue autant par la variété des expressions que par la concision et l'élégance. Ses portraits sont si bien dessinés qu'ils ont fait dire de ce livre que c'était le miroir de son temps. C'est un ouvrage qu'on ne saurait lire trop souvent.

Avant de clore cette revue du 17^{ème} siècle, parlons aussi des auteurs qui, sans être du premier ordre en littérature, ne laissent pas d'avoir des droits incontestables à notre estime. Donnons la préséance à la philosophie, et, remontant au commencement du siècle, citons

DESCARTES (RENÉ), qui, outre ses ouvrages de mathématiques et de philosophie, a écrit la *Méthode*.

MALEBRANCHE dans son livre de la *Recherche de la Vérité* a su joindre l'imagination au raisonnement ; aussi ce n'est pas ce qui est du ressort de la métaphysique que l'on doit chercher dans cet auteur ; c'est ce qui a plutôt rapport à la morale.

Le 17^{ème} siècle n'a pas brillé par ses historiens ; et le seul ouvrage que l'on puisse citer c'est le *Discours sur l'Histoire Universelle*, par Bossuet. Voltaire, en parlant de ce livre, a dit que "ce n'est que l'histoire des Juifs." Chateaubriand, de son côté, nous assure que Bossuet s'y est montré "politique comme Thucydide, moral comme Xénophon, éloquent comme Tite-Live et aussi profond que Tacite." Il y a peut-être un peu ou beaucoup d'exagération dans l'un et l'autre de ces jugements ; chacun a jugé d'après ses propres vues de la religion. Voici le jugement de Laharpe sur cet ouvrage : "l'Évêque de Meaux a su, dans ce *Discours*, adapter son génie et son style à son sujet ; il passe en revue avec une rapidité incroyable et en même temps avec beaucoup de clarté, les innombrables événements qui ont lieu en différents siècles, et, malgré cette rapidité, l'enchaînement des causes et faits y est merveilleusement observé."

RETZ (LE CARDINAL DE) a laissé des *Mémoires* intéressants sur la guerre de la Fronde. Ces Mémoires sont remplis d'esprit, d'agrément et de saillies ; mais pour rencontrer quelques-uns de ces traits heureux, il faut endurer des longueurs qui dégènèrent en verbiage. Il est vrai que ces mémoires

sont écrits à une dame à qui ces longues causeries pouvaient être agréables ; mais à présent il y a tant à lire et à apprendre, qu'on ne peut guère passer son temps à des détails aussi futiles.

SÉVIGNÉ (MADAME DE).—Ce nom suffit pour indiquer l'ouvrage, ou plutôt une collection de lettres qui sont même à présent considérées comme le type de la perfection en fait de style épistolaire. Il n'est pas raisonnable selon nous de donner quelques lettres pour la plupart superficielles, sinon artificielles, comme modèles de style épistolaire. Une lettre doit être l'image de la conversation ; mais chacun a sa manière de converser, en raison de son caractère, de son âge, de son humeur et surtout du sujet qu'on traite ; par conséquent il est donc difficile de donner des lettres comme modèles absolus, car aussitôt qu'on imite, il n'y a plus de naturel, et c'est le naturel qui fait le charme du style épistolaire. Les lettres de Madame de Sévigné sont, à la vérité, d'un style vif, gai et correct, elles sont très-jolies dans leur genre ; mais il faudrait bien se garder de les imiter servilement. D'ailleurs, à deux cents ans de distance, elles ont beaucoup perdu de leur intérêt ; et l'exagération d'amour maternel qui domine dans ses lettres tend à jeter du ridicule sur le plus beau sentiment dont la providence ait doué le cœur d'une mère.

LE SAGE a donné dans *Gil Blas* un modèle de critique de mœurs et de narration. Son style correct, vif et spirituel durera tant que la langue française sera lue et parlée. Les touches légères et faciles de

son pinceau sont dignes de Molière lui-même. C'est un ouvrage qu'on ne saurait trop recommander aux étrangers. Le Sage a aussi traduit plusieurs ouvrages de l'espagnol, tels que *le Diable Boiteux*, *le Bachelier de Salamanque*, *Gusman d'Alfarache*, etc.

ROUSSEAU (JEAN-BAPTISTE) s'est distingué comme poète lyrique. Ses ouvrages sont composés de *Traductions des Psaumes de David*, d'*Odes*, etc. Son style a souvent beaucoup de sublimité, et sa versification est plus variée que celle des autres poètes de son temps.

FONTENELLE a écrit un ouvrage sur la *Pluralité des Mondes*. Il est peut-être le premier de son temps qui ait réussi à expliquer le système planétaire, d'une manière facile et agréable. On a aussi de lui des *Dialogues des Morts*, ouvrage rempli d'esprit, de jugement et de finesse.

www.libtool.com.cn

XVIII^{ÈME} SIÈCLE.

LE 18^{ÈME} siècle s'ouvrit, pour ainsi dire, par l'apparition de quatre grands hommes qui lui donnèrent l'empreinte de leur génie. Ces quatre grands hommes, c'étaient Voltaire, Montesquieu, Jean-Jacques Rousseau et Buffon.

Voltaire, par sa critique amère sur le gouvernement français, sur la religion, ou plutôt sur ceux qui représentaient le culte catholique, enseigna à ses compatriotes à se moquer des choses les plus sacrées. Dans son *Esprit des Lois*, *Montesquieu* apprit aux Français, par la description de la constitution anglaise, ce que c'était qu'un gouvernement stable, puissant, mais protégeant la liberté. *Jean-Jacques Rousseau*, par son amour pour la nature et la vérité, et son dégoût pour tout ce qui était art, fit comprendre aux Français le vide de leur existence artificielle, la fausse éducation qu'ils donnaient à leurs enfants dès leur naissance. Enfin, par ses tableaux éloquents et vraiment pathétiques, il leur fit aimer la nature, que,

jusqu'alors, ils semblaient avoir méconnue. *Buffon*, homme de son siècle, quoique aimant le luxe et l'art, et de plus courtisan, sut, par l'étendue de ses connaissances, le brillant, le fini de son style, répandre le goût pour les sciences ; aussi, quoique le 18^{ème} siècle fût tout à fait classique, et conservât pour les grands auteurs du 17^{ème} siècle l'admiration qui leur était due, cependant la nation entière commença à prêter l'oreille aux accents de la vérité. Ceux qui s'étaient contentés jusqu'alors de suivre l'exemple des hommes dont le nom faisait autorité, voulurent juger par eux-mêmes ; et si l'on poussa cet amour pour la vérité jusqu'à tomber dans le doute et le déisme, il prépara l'esprit de recherche et l'éclectisme qui sont le caractère distinctif du 19^{ème} siècle.

VOLTAIRE (MARIE-FRANÇOIS-AROUET DE), ayant vécu vers la fin du règne de Louis XIV, vit de ses propres yeux les malheurs de la France pendant la vieillesse de ce roi. Il fut témoin oculaire des vices de la cour du régent (le Duc d'Orléans) et de la dégradation qui eut lieu sous Louis XV. Il voyagea en Angleterre, où il fut à même de faire la comparaison entre les deux gouvernements. Il revint en France, où il publia sa *Henriade*, poème épique, rempli de beautés, mais dont la versification n'est pas assez variée, et qui n'offre pas assez d'événements pour exciter l'intérêt. Bientôt il se distingua comme poète tragique, et comme tel il égala presque Racine lui-même ; car si son style n'est pas égal à celui de l'auteur d'*Iphigénie*, il a su varier les intrigues de ses pièces, et il a osé prendre ses sujets dans d'autres

sources que l'histoire de Grèce et de Rome. Il a réussi admirablement dans ses poésies légères. Comme écrivain en prose, personne ne l'a surpassé. Il a mis sa plume à toutes les épreuves, et celui qui, dans ses *Contes* ou *Romans*, a su faire rire aux éclats, a aussi été capable d'écrire l'histoire sans raideur ni sécheresse, mais cependant avec dignité. Quelque sérieux qu'il soit, il ne cesse jamais, par le moyen d'observations justes, spirituelles et même profondes, d'attacher l'attention du lecteur. Il a eu le courage de rejeter les anciennes erreurs, et de se moquer des anciens préjugés. Son style, soit gai, soit sérieux, est toujours clair, pur et coulant.

MONTESQUIEU (CHARLES DE SECONDAT), né à Bordeaux, publia d'abord ses *Lettres Persanes*, puis un excellent ouvrage intitulé *Causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains*, et enfin son chef-d'œuvre sur l'*Esprit des Lois*. Si la brièveté de ses phrases prive son style de la noblesse et de l'harmonie qu'on pourrait attendre d'un tel génie, il faut convenir que la nature des sujets qu'il a traités lui faisait un devoir de sacrifier les ornements du style à la clarté.

ROUSSEAU (JEAN-JACQUES).—On peut dire de cet homme de génie qu'il a fait lui-même son éducation, et que lui-même il a dirigé ses études. Ce fut l'écrivain le plus éloquent, le caractère le plus fantasque et le plus original. Ayant commencé tard son éducation, il écrivait avec peine, mais, à force de corriger et de raturer, il finissait par produire des morceaux de la plus grande beauté. Quoique dans

son *Émile*, ouvrage sur l'éducation, il ait porté à l'excès son amour pour tout ce qui est naturel, non-seulement le style en est d'une éloquence admirable, mais l'ouvrage même est rempli d'excellentes observations et de beaucoup d'intérêt.

Il a aussi écrit *La Nouvelle Héloïse*, *Le Contrat Social*, plusieurs *Discours*, qui tout aussi bien que sa *Correspondance*, portent évidemment le cachet de son génie et de son originalité.

BUFFON (GEORGE-LOUIS LE CLERC DE).—Nous ne parlerons pas du grand naturaliste sous un point de vue scientifique ; mais nous remarquerons qu'il est peut-être le premier qui, s'étant adonné à la science, ait pris aussi la peine de perfectionner son style. Il y réussit si bien que ses ouvrages sont considérés comme ce qu'il y a de plus lumineux, de plus élégant et de plus harmonieux dans la langue. C'est par son style, si rempli de charmes, qu'il a su engager ses compatriotes à cultiver l'étude de la nature.

Après ces quatre écrivains de premier ordre viennent naturellement deux autres—

D'ALEMBERT et DIDEROT, qui, sans être aussi brillants, et n'ayant pas laissé d'ouvrages qui attestent la puissance de leur génie, avaient cependant aussi l'esprit investigateur et même réformateur. Diderot fut le rédacteur de l'*Encyclopédie*. On peut juger, d'après la variété des sujets qu'il a traités ou rédigés, de la clarté de son style, de l'étendue de ses connaissances et de la flexibilité de son esprit, qui pouvait se prêter à toute espèce d'art ou de science.

Mais, malheureusement, il n'employa pas toujours son génie à ce qu'il y a d'utile et de moral.

Quant à D'Alembert, quoiqu'il ait écrit plusieurs beaux morceaux, comme sa *Préface de l'Encyclopédie*, il est considéré plutôt comme mathématicien que comme littérateur.

Vers la fin du 18^{ème} siècle, il y eut un grand nombre d'excellents écrivains qui, sans être du premier rang, sont loin de manquer infiniment de mérite. Nous nous contenterons de citer ceux qui ont le plus de réputation, et qui ont laissé des ouvrages intéressants et instructifs.

BARTHÉLEMY est l'auteur du *Voyage du Jeune Anarcharsis en Grèce*. Le style de ce livre est extrêmement correct et élégant. Ses observations sur les beaux-arts viennent de bonnes sources. Le seul reproche que l'on puisse faire à cet ouvrage, c'est que, pour le rendre plus intéressant et plus instructif, l'auteur s'est permis de faire des rapprochements qui dégénèrent en anachronismes.

MARMONTEL.—Quoique le style de cet écrivain soit pur et agréable, ses ouvrages ont perdu de leur réputation parce que lui-même il n'était que de son époque, que ses préceptes dans ses *Éléments de Littérature* ne sont que la répétition des anciens maîtres, et que dans ses *Contes Moraux* on ne retrouve que des fadaises immorales, et le verbiage de son temps. Sous ce dernier rapport on peut encore lire quelques-uns de ses contes, qui sont le reflet du langage de cette époque.

BEAUMARCHAIS n'a laissé de remarquable que deux comédies qu'on joue et qu'on lit encore—*Le Barbier de Séville* et le *Mariage de Figaro*. Dans ces deux pièces on voit le véritable génie comique, les observations d'un philosophe et d'un réformateur.

SAINT-PIERRE (BERNARDIN DE), élève et ami de J.-J. Rousseau, avait pour la nature le même enthousiasme que le philosophe de Genève ; mais il n'avait pas son génie. Sa principale étude fut la nature, et ses observations scientifiques, ingénieusement entremêlées de réflexions philanthropiques, exprimées dans un style enchanteur, feront toujours lire ses ouvrages avec plaisir dans quelque langue qu'ils soient traduits, et quelques progrès que fassent les sciences.

DELILLE est encore considéré comme un charmant poète ; mais, quoique de son temps il fît les délices de ses compatriotes, cependant il a beaucoup perdu de sa renommée. Il s'est principalement attaché à peindre la nature ; mais ses tableaux, quelque finis qu'ils soient, ne sont que des tableaux bien colorés et bien vernis ; ce n'est pas la nature vivante ; aussi depuis l'apparition de Lamartine et de Victor Hugo, on lit moins Delille. Comme versificateur, on ne peut le comparer qu'à Boileau ; et ses traductions de l'*Énéide* et du *Paradis Perdu* de Milton sont les meilleures que nous ayons.

LAHARPE est regardé comme le premier critique de son temps. Cependant on lui reproche de ne pas

avoir été assez versé dans les langues anciennes pour bien juger des auteurs grecs et latins, et de s'être laissé trop emporter par des motifs de politique ou d'inimitié contre ses contemporains, qu'il traita souvent avec amertume. Son style est pur et élégant. Quoiqu'il ait écrit deux tragédies, sa réputation est principalement fondée sur son *Cours de Littérature*. Cet ouvrage n'est pas, à la vérité, sans défauts, mais sous bien des rapports, on peut le consulter avec avantage, car c'est, à tout prendre, le meilleur que nous ait légué le 18^{ème} siècle.*

* Voyez la Table du XIX^{ème} siècle—*Ampère, Villemain, St. Marc Girardin, Nisard, Weimer, Wey, etc.*

www.libtool.com.cn

XIX^{ÈME} SIÈCLE.

LE commencement de la révolution de 1789 avait vu briller en France, où les discours politiques avaient jusqu'alors été défendus, l'éloquence de la tribune portée au plus haut degré d'excellence. Mirabeau, Barnave, Vergniaud et plusieurs autres avaient soudainement étonné, non-seulement leurs compatriotes, mais toute l'Europe par leur talent transcendant et leur noble hardiesse. Après le règne de la terreur, Napoléon avait ramené, sinon la tranquillité, du moins le respect pour les lois, mais ce règne était trop despotique pour permettre à l'imagination de prendre son essor.

Cependant deux personnages remarquables, deux de ces génies que rien ne peut restreindre, osèrent, malgré les préjugés et l'exil, faire connaître leurs idées libérales. L'un était pour la liberté, l'autre pour la religion, et le style de chacun était admirablement adapté à l'objet qu'il avait en vue.

MADAME DE STAËL et CHATEAUBRIAND avaient voyagé ; la première s'était imbue des beautés, non-

seulement de l'italien, mais de l'anglais et de l'allemand. Elle s'aperçut bientôt combien était limitée la littérature française; aussi ne perdit-elle jamais l'occasion de conseiller à ses compatriotes d'apprendre et de lire l'anglais et l'allemand, afin d'y voir de leurs propres yeux les trésors que contiennent ces deux langues. Chateaubriand, moins profond, mais plus poétique, ayant voyagé en Amérique, découvrit des tableaux, des scènes, des merveilles inconnues à ses compatriotes, tellement que pour les décrire, il fut quelquefois obligé d'employer toutes les ressources de l'art, et même de créer de nouvelles expressions. Son langage, toujours dicté par le bon goût, fut généralement reçu et admiré.

On peut donc regarder ces deux écrivains comme des réformateurs en fait de littérature. Aussi le 19^{ème} siècle porte-t-il, sous certains rapports, l'empreinte de leur génie.

On peut aussi ajouter à ces deux noms celui du malheureux *André Chénier* en fait de poésie et de versification. Il fut le premier des poètes français qui ait su, à l'égard de la coupe des vers, et même des idées vraiment poétiques, sortir de l'ornière qu'avaient suivie ses prédécesseurs; il sut s'écarter des règles de l'école classique, et assouplir le vers un peu raide et symétrique du dix-septième siècle.

Comme nous l'avons déjà dit, la France ne s'était pas distinguée dans l'histoire. Voltaire, à la vérité, fut un des premiers qui osèrent montrer les erreurs qui s'étaient accumulées dans ce genre de

composition. Son style toujours clair et élégant, ses observations remplies de finesse et de philosophie, avaient, pour ainsi dire, contribué à réformer la manière d'écrire l'histoire; cependant son manque d'érudition, de recherches, de fidélité, et ses jugements hasardés empêchaient qu'on ne le regardât comme une autorité. Ce n'est que depuis le 19^{ème} siècle que la littérature française a pu se mettre au niveau des autres pays à l'égard de l'histoire. Voici les noms des écrivains les plus distingués, et dont les ouvrages sont traduits dans toutes les langues :—

GUIZOT, par son *Histoire de la Civilisation de l'Europe, sa Civilisation de la France, sa Révolution d'Angleterre*, etc., s'est mis sur le premier rang. Son style toujours correct, ses observations profondes et utiles, et ses recherches consciencieuses le font regarder comme une autorité dont on peut s'appuyer. On pourrait peut-être lui reprocher de se restreindre tellement au sérieux et à l'utilité de l'histoire, de se livrer à des investigations si minutieuses, qu'il en devient quelquefois sec et peu attrayant.

Son éloquence à la tribune l'a placé aussi sur le premier rang comme orateur.

BARANTE.—Malgré ses fonctions publiques, cet écrivain a publié une *Histoire des Ducs de Bourgogne* composée d'après les chroniques, conservant avec vérité les faits, les mœurs et la couleur de ces temps; mais exempte de toute prétention savante, ou de tout jugement philosophique. On a aussi de lui un *Tableau de la Littérature au Dix-huitième Siècle*, remarquable par une rare impartialité.

SISMONDI.—Les marques distinctives des ouvrages de cet écrivain sont un style mâle, nerveux et bien adapté au sujet qu'il traite, des pensées profondes, et par-dessus tout une inflexible résolution de dire la vérité, quelque désagréable qu'elle puisse être, et de n'épargner ni les rois, ni la noblesse, ni le clergé, ni le peuple.

VILLEMEN fut d'abord professeur de rhétorique, et sous la Restauration, ses leçons, ainsi que celles de Guizot et de Cousin, étaient suivies et regardées comme ce qu'il y avait de plus important en fait d'événements intellectuels. Dans son *Tableau du Dix-huitième Siècle* il a beaucoup parlé des auteurs anglais de ce temps.

THIERRY.—Entre autres ouvrages très-estimés, on remarque la *Conquête de l'Angleterre par les Normands*, livre qui montre beaucoup de recherches. L'auteur a su, par un style animé et coloré, une imagination féconde, offrir tout l'intérêt de l'épopée.

THIERS a publié l'*Histoire de la Révolution Française du Consulat et de l'Empire*. Il écrit avec tant de clarté, et les détails qu'il donne sont peints d'une manière si précise, si naturelle, que ses descriptions les plus élaborées et même les plus scientifiques, en fait de stratégie, deviennent éminemment intéressantes. Ce sera au temps à vérifier ses récits.

MIGNET.—On doit à cet écrivain une *Histoire de la Révolution Française*, ouvrage remarquable par sa brièveté, sa clarté et la justesse des observations. On

y trouve un esprit de généralisation et d'ensemble qui donne au récit, quoique bref, tout l'intérêt que possède le sujet.

www.libtool.com.cn

MICHELET, professeur d'histoire à l'École Normale et au Collège de France.—Entre autres excellents ouvrages, il a écrit une *Histoire de France*. Son style, un peu trop saccadé pour l'histoire, est composé de réflexions et d'assertions où il entre de l'amertume, et des jugements qui respirent l'esprit de parti.

SÉGUR (*Louis-Philippe*).—Tous ses ouvrages sont écrits avec jugement, clarté et élégance.

SÉGUR (*Philippe*) suivit Napoléon dans sa campagne de Russie, dont il donne une description tout à fait poétique.

Depuis la Restauration, plusieurs hommes de génie, animés par leur patriotisme, se sont distingués à la tribune par leur éloquence.

Tels sont : LE GÉNÉRAL FOI, BENJAMIN CONSTANT, MANUEL, BERRYER, GUIZOT, THIERS, DE LAMARTINE.

DUMAS (ALEXANDRE).—Homme extraordinaire, tant par sa facilité et sa fécondité que par son génie éminemment dramatique, il a déjà acquis une réputation universelle ; car il n'y a pas de pays où on ne lise les ouvrages d'Alexandre Dumas. Dans le drame et le roman, cet écrivain a le talent d'intéresser, d'attacher le lecteur ou le spectateur. Il est, comme nous l'avons déjà dit, tellement dramatique que dans tous

ses ouvrages l'action se déroule, et les personnages sont mis en scène d'une manière tellement dramatique qu'on se croit témoin oculaire de ce qu'il raconte. Quelque rapide que soit sa plume, son style est toujours coloré, sinon correct. Il faut reconnaître que dans ses romans, les faits, même les plus incroyables, sont rarement de nature à révolter la sensibilité, ni à blesser la pudeur.

SUE (EUGÈNE).—En parlant du roman on ne saurait oublier le nom de cet écrivain. Toutes révoltantes que sont les descriptions contenues dans quelques-uns de ses ouvrages, malgré les sentiers dangereux, les routes fangeuses et les coupe-gorge à travers lesquels il nous entraîne, il serait injuste de ne pas avouer que la tendance de ses ouvrages, si elle était bien vue et bien comprise, ne menât au bien-être et à l'amélioration de cette classe du peuple qu'on a toujours négligée. Il sait faire prendre à son style toutes les couleurs des objets qu'il décrit.

BALZAC, au contraire, quoique supérieur et même extraordinaire par l'élégance, le fini de son style et la profondeur des remarques que sa connaissance du cœur humain lui inspire, semble se délecter à peindre le vice avec un coloris exquis, et se contenter d'en sourire avec dédain, en disant, "Voilà l'espèce humaine."

GEORGE SAND.—Madame Dudevant, qui a acquis tant de célébrité sous le pseudonyme de George Sand, a publié un grand nombre de romans dont la tendance

est considérée comme dangereuse. Malheureuse elle-même avec son mari, elle s'est élevée sinon contre le mariage, du moins contre les abus de ce lien, mais d'une manière si romanesque que, parmi les lecteurs entre les mains de qui ses ouvrages peuvent tomber, il n'y en a que peu qui puissent distinguer entre le vrai et le faux, ou même discerner la véritable intention de l'auteur. Ce danger est d'autant plus redoutable qu'un style rempli d'enthousiasme, une verve abondante et une richesse de langage supérieure en ce genre à tout ce qui a été écrit en français, peuvent aisément entraîner le lecteur le plus raisonnable.

COURIER (PAUL) dans ses Pamphlets politiques a le mérite d'avoir, avec des idées modernes, reproduit le style véritablement pur et classique du 17^{ème} siècle.

SAINTE-BEUVE, critique juste et profond, dont le style, rempli d'aménité, représente en action les préceptes judicieux qu'il nous donne. Nous ne craignons pas de tomber dans l'exagération en recommandant les ouvrages de M. de Sainte-Beuve aux étrangers comme un modèle de critique.

LAMENNAIS.—Dans un ouvrage intitulé *Paroles d'un Croyant*, les idées et le style de cet auteur suffiraient seuls pour prouver que le vrai sublime n'a pas besoin d'ornements. Nous avons aussi de lui un livre célèbre, portant pour titre *L'Indifférence en matière de religion*.

NODIER.—Grammairien et philologue d'un grand mérite.

SCRIBE, auteur remarquable par sa fécondité surprenante ; sous ce rapport il est, relativement au théâtre, ce qu'Alexandre Dumas est en fait d'ouvrages littéraires en général, et, ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que presque toutes ses productions ont eu du succès. Quelques-unes, à la vérité, ne sont que des bluettes, mais on peut citer *L'Agiotage*, *Bertrand et Raton*, *La Camaraderie*, qui ont infiniment de mérite.

TOCQUEVILLE est célèbre par son excellent ouvrage sur la *Démocratie en Amérique*.

Après avoir parcouru le 16^{ème}, le 17^{ème}, le 18^{ème} siècle et la moitié du 19^{ème} siècle, qu'il nous soit permis de dire deux mots de nos trois grands poètes, Lamartine, Victor Hugo et Béranger.

LAMARTINE débuta dans la carrière littéraire par la publication des *Méditations Poétiques*. Ce chef-d'œuvre le plaça au premier rang, et quoique ses autres ouvrages ne soient point supérieurs, cependant ils ont confirmé l'idée qu'avait donnée le premier. Dans toutes ses poésies il règne un sentiment religieux. Ce n'est plus cette versification de salon qu'on aimait tant autrefois, ce sont des soupirs qu'il exhale dans les forêts, ou sur le bord d'un lac. Grand admirateur de Byron, comme lui, il est mélancolique, mais cette mélancolie est causée par une sympathie pour les souffrances de l'humanité. Ce ne sont point des plaintes amères qu'il fait entendre ; on ne voit point sur ses lèvres le sourire moqueur, où se peint le déess-

poir ; aux douleurs qui affaissent son âme, il n'oppose que la résignation.

Si notre admiration pour ce grand génie nous permettait de faire une simple remarque critique, nous dirions qu'il se laisse un peu trop aller à la mélancolie. Qu'un poète suive le penchant qui l'entraîne, qu'il exprime les sentiments qu'il éprouve, et que ces sentiments par des malheurs auxquels sa vie a pu être exposée, le portent à la tristesse ; c'est bien naturel ; il est malheureux et poète, il chante ses douleurs. Mais pourquoi se complaire dans cette mélancolie ? Pourquoi s'abreuver ainsi que son lecteur d'amertume et de tristesse ? Au lieu de toucher le cœur, il tombe dans le *style larmoyant*. Ces plaintes éternelles, ces pleurs intarissables, tels qu'on les rencontre dans *René* de Chateaubriand, dans *Adolphe* de Benjamin Constant, et dans beaucoup d'autres, deviennent fatigants, et n'indiquent, après tout, qu'un être faible, vaniteux et même ingrat envers celui qui l'a doué de tant de talent.

Ces réflexions peuvent avoir été suggérées par quelques-uns des ouvrages de Lamartine, mais elles ne doivent pas s'appliquer entièrement à lui, car cette fermeté et ce courage qui conviennent à un grand poète, il les possède ; témoin sa conduite et ses discours en 1848, lorsque, par son éloquence mâle et patriotique, il sauva Paris.

Ses discours à la Chambre des Députés, et ses ouvrages en prose, quoique bien raisonnés, respirent tous la poésie. Que ce soit en prose ou en vers qu'il écrive, ou qu'il parle, tout ce qui découle de sa plume ou de ses lèvres est poétique.

HUGO (VICTOR) est aussi grand poète que Lamartine ; son imagination est peut-être plus vaste, plus hardie, mais, aussi elle est plus exaltée, elle est plus sujette à s'écarter du sentier de la raison. Dans Lamartine, tout est beau, doux, aimable. Dans Victor Hugo il faut trier et choisir. Son génie éclate de temps en temps comme l'éclair, puis après nous laisse dans les ténèbres.

Quoique ses ouvrages en prose ne soient composés que de romans, ils portent, comme ceux de Lamartine, l'empreinte de son génie caractéristique ; tout chez l'un et l'autre est poésie, et cette poésie prend le caractère de chacun.

Les discours de Victor Hugo, comme ceux de Lamartine, dans les Chambres, montrèrent son éloquence et son patriotisme.

BÉRANGER (PIERRE-JEAN).—Voilà encore un génie extraordinaire, qui, dans de simples chansons, a su mêler à l'ancienne gaîté gauloise beaucoup de philosophie et de patriotisme ; et son patriotisme est d'autant plus méritoire qu'il s'est déployé dans un temps où il était dangereux d'être patriote. Les amendes, la prison, les menaces ; rien ne put jamais imposer silence à sa muse.

S'il est douloureux, en pensant à leur mérite, de voir que ces trois grands poètes ont souffert, il est du moins glorieux pour eux, que ces souffrances n'aient pas eu d'autre cause que leur amour de la patrie.

RÉFLEXIONS SUR LA POÉSIE FRANÇAISE.

www.libtool.com.cn

LA poésie française est si restreinte par les règles de la *versification*, et, jusqu'au 19^{ème} siècle, l'imagination des poètes en France a été si enchaînée par des préjugés ou de fausses idées sur le beau et le sublime, qu'à quelques exceptions près, la poésie du 1^{ème} et du 18^{ème} siècles est froide et monotone. Ce n'est que depuis que les Français ont commencé à jouir d'une liberté raisonnable, et qu'ils ont puisé dans les littératures anglaise * et allemande, qu'ils ont montré à l'Europe que les Français, malgré les obstacles qu'ils ont à surmonter, ne manquent pas de verve poétique. En un mot, la véritable poésie du 19^{ème} siècle surpasse de beaucoup celle des précédents. Nous le répétons, quoi de plus touchant, de plus harmonieux que les vers de Lamartine ! Quoi de plus énergique, de plus original, de plus hardi que ceux de Victor Hugo ! De plus gai, de plus sensible, en même temps de plus philosophique, et, ce qu'il y a de mieux encore, de plus patriotique que les poèmes de Béranger ! Malgré les entraves de la versification française et le peu de richesses que possède la langue, ces trois génies expriment leurs pensées avec facilité, abondance et clarté ; pour eux il ne s'agit plus d'alexandrin, d'hémistiche, de césure, de rime,—la pensée se présente, les mots coulent de source.

* Surtout dans *Shakespeare, Byron, Sir Walter Scott*, etc.

*Comparaison entre l'Ecole CLASSIQUE et l'Ecole
ROMANTIQUE.*

NOUS avons déjà dit que Madame de Staël et Chateaubriand, non contents d'imiter leur prédécesseurs, avaient beaucoup emprunté aux littératures anglaise et allemande ; qu'ils y avaient trouvé des mines inépuisables, et qu'ils avaient, surtout la première, recommandé à leurs compatriotes de recourir aux sources, et de juger par eux-mêmes. Leurs conseils et leurs exemples ne furent point négligés ; et c'est à la Restauration des Bourbons que se déclara l'enthousiasme pour Shakspeare, Byron, Goethe, et pour le moyen âge. L'engouement pour Shakspeare alla même jusqu'à inspirer du dédain pour les poètes français du 17^{ème} siècle et pour tous ceux qui les avaient imités. Les trois unités—de lieu, de sujet et de temps, furent rejetées. Comme de raison, une telle révolution ne pouvait avoir lieu sans qu'il y eût divergence d'opinions. Ceux qui restèrent fidèles à leur ancien culte, c'est-à-dire au siècle de Louis XIV, ceux qui ne voyaient de beautés que dans les ouvrages imités des Grecs et des Romains, furent appelés *Classiques*, et ceux qui ne reconnaissaient pour modèles que la nature, et pour maîtres qu'Homère et Shakspeare, furent nommés *Romantiques* ; à leur tête était Victor Hugo. De là surgirent deux factions qui furent bientôt animées de l'esprit de parti. Les Romantiques représentaient les Classiques comme des imita-

teurs serviles, comme une école routinière, accablée de vétusté. Ceux-ci, de leur côté, traitèrent leurs adversaires d'énergumènes, et leur école, selon eux, ne tendait qu'à souiller l'esprit de tout ce qu'il y a de plus trivial, de plus hideux et de plus dégoûtant.

S'il nous est permis de prendre sur nous de déclarer notre façon de penser sur ce sujet, nous dirons tout simplement, que dans le jugement qu'a porté chaque école l'une sur l'autre, il y a du vrai et du faux ; que chacune, n'écoutant que l'esprit de parti, a exagéré les défauts de sa rivale, qu'elle a manqué de générosité et même de justice à l'égard des qualités qu'elle possédait ; que parmi les images extravagantes, les tableaux dégoûtants même que les Romantiques présentèrent à nos yeux, on peut découvrir des pensées sublimes de hardiesse, auxquelles les Classiques n'ont rien de comparable ; que les Romantiques ont enrichi la littérature française de nouveaux trésors ; qu'enfin cette école, qui a sans doute dépassé les bornes de la nature et du bon goût, devenant après ses premières effusions, retenue, en quelque manière épurée par l'école Classique, et amalgamée avec elle, finira par prendre un juste milieu qui ouvrira aux poètes français une nouvelle mine à exploiter.

www.libtool.com.cn

TABLES ALPHABÉTIQUES DES AUTEURS,

AVEC

LES TITRES DE LEURS OUVRAGES.

www.libtool.com.cn

MOYEN ÂGE.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Christine	(de Pisan)	1363 ..	Poésie.
Comines	Philippe de	1445—1509	Mémoires.
Coucy	Le Châtelain de	.. 1192	Chansons.
Froissart	Jean	1337—1401	Chroniques et Poésie.
Joinville	Jean (Sire de)	1223—1317	Chroniques.
Lorris	Guillaume de	1220—1240	(Commencement du) "Roman de la Rose."
Méung	Jehan de	1280—1364	(Fin du) "Roman de la Rose."
Orléans	Charles de	1391—1467	Poésies.
Surville	Clotilde de	1405—1495	Poésies ("Verselets à mon premier-né").
Thibault	de Champagne	1201—1253	Poésies (Chansons, touchant les Croisades).
Ville-Hardouin	Geoffroi de	1167—1213	Chroniques (touchant les Croisades).
Villon	François	1431 ..	Poésies.

XVI^{ème} SIECLE.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Amyot	Jacques	1514—1573	Traduction des Œuvres complètes de Plutarque.
Brantôme	Pierre	1527—1614	" Vie des hommes illustres et des grands capitaines," " Vie des dames illustres," " Anecdotes touchant les duels," etc.
Calvin	Jean	1509—1564	" Institution chrétienne," " Traité de la Cène," " Commentaires sur l'Écriture Sainte,"
Charron	Pierre	1541—1603	" Traité de la Sagesse."
Estoile	Pierre de l'	1540—1611	" Journal sur les règnes de Henri III et Henri IV."
Garnier	Robert	1534—1590	Tragédies, Élégies, etc.
Hardy	Alexandre	.. 1630	Pièces dramatiques.
Jodelle	Étienne	1532—1573	Pièces dramatiques.
Mairet	Jean	1604—1686	Sophonisbe (tragédie).
Malherbe	François de	1555—1628	Poèmes lyriques.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Marot	Clément	1495—1544	Chansons, Odes, etc. (Poésies.)
Montaigne	Michel de	1533—1592	Essais.
Passerat	Jean	1534—1602	Anteur de la partie poétique de la fameuse <i>Satire Ménippée</i> .
Pithou	Pierre	1539—1596	Un des auteurs qui ont contribué à la <i>Satire Ménippée</i> (en prose), "Traité des libertés de l'église Gallicane."
Rabelais	François	1483—1553	"Histoire de Gargantua et de son fils Pantagruel."
Racan	Honorat	1589—1670	Odes, Bergeries (poésies pastorales).
Régnier	Mathurin	1573—1613	Satires en vers.
Ronsard	Pierre	1524—1585	Poésies lyriques.
Sully	Maximilien de Bethune	1560—1641	Mémoires.
Tristan (l'Hermite) .	François	1601—1649	Marianne (tragédie).

XVII^{ème} SIÈCLE.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Arnauld	Antoine	1612—1694	"La Logique," "Grammaire raisonnée."
Aubigné	Théodore-Agrippa d' .	1550—1630	Mémoires de sa vie et de son temps, H istoire universelle jusqu'à 1601, etc.
Balzac	Jean-Louis de	1595—1654	Lettres.
Bayle	Pierre	1647—1706	"Dictionnaire classique, critique," etc.
Benserade	Isaac de	1612—1691	Poésies légères et galantes.
Boileau.	Nicholas-Despréaux .	1636—1711	Satires, Epîtres, Le Lutrin, etc.
Bossuet	Jacques-Benigne . . .	1627—1704	"Sermons," Oraisons funèbres.
Bourdaloue	Louis	1632—1704	Sermons.
Boursault	Edme	1638—1710	"Le Mercure galant" (comédie).
Bruéys	David-Augustin	1640—1723	"L'Avocat Patelin," "Le Grondeur" (comédies), avec Palaprat.
Bruyère	Jean de la	1640—1696	"Les Caractères."
Chaulieu	Guillaume	1639—1720	Chansons, Stances.

XVII^{ème} SIÈCLE—*suite*.

Nom.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Cornille	Pierre	1606—1684		Cinna, Horace, Pompée, Polyeucte, Rodogune, etc. (tragédies).
Cornille	Thomas	1625—1708		Tragédies, Métamorphoses d'Ovide, etc.
Dacier	André	1651—1722		Traductions des Auteurs Grecs et Latins.
Dacier	Anne	1651—1720		Traductions des Auteurs Grecs et Latins.
Dancourt	Florent	1661—1726		"Le Chevalier à la mode," "Le Bourgeois de Qualité," etc. (comédies).
Daniel (Le Père)	Gabriel	1649—1728		"Histoire de France."
Descartes	René	1596—1650		Sa "Méthode," etc.
Deshoulières (Madame)	Antoinette	1638—1694		Idylles, Ballades, etc.
Ducange	Charles-Dufresne	1610—1688		Histoire et Glossaires.
Dufresny	Charles-Rivière	1648—1724		"Le Mercure galant."
Fare (Le)	Charles-Auguste	1644—1712		Poésie lyrique.
Fénelon	François (Archevêque)	1651—1715		Sermons, "Télémaque," "Dialogues des Morts," etc.

XVII^{ème} SIÈCLE—*suite*.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Fléchier	Esprit	1632—1710	Oraisons funèbres.
Fontaine	Jean (La).	1621—1695	Fables, etc.
Fontenelle	Bernard	1657—1757	"La Pluralité des Mondes," "Dialogues des Morts," etc.
Lafayette	Marie-Madeleine	. . 1693	"Zaïde," "La Princesse de Clèves."
Lambert (Madame)	Anne-Thérèse	1647—1733	"Avis d'une mère à son fils et à sa fille," "Réflexions sur les Femmes."
Lancelot	Claude	1619—1695	Méthode pour apprendre le Latin.
Maintenon	Françoise d'Aubigné (de)	1635—1719	Lettres.
Malebranche	Nicolas.	1638—1715	"Recherche de la Vérité," "Entretiens Métaphysiques,"
Mascaron	Jules	1634—1703	Oraisons funèbres.
Massillon	Jean-Baptiste	1663—1742	Sermons.
Maynard	François	1582—1646	Poésies légères.
Ménage	Gilles	1613—1692	"Dictionnaire Étymologique," "Remarques sur la Langue Française."

XVII^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Mézeray	François de	1610—1683	" Histoire de France."
Molière	Jean-Baptiste-Poquelin	1620—1673	Les Précieuses Ridicules, L'École des Maris, L'École des Femmes, Le Misanthrope, Le Tartuffe, L'Avare, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes Savantes, Le Malade Imaginaire, etc. (comédies).
Montpensier	Anne-Marie (Madame)	. . 1693	" Mémoires," Lettres.
Nicole	Pierre	1625—1695	Essais de Morale.
Orléans (le père)	Pierre-Joseph	1641—1698	Révolution d'Angleterre, d'Espagne, etc.
Palaprat		1630—1721	" L'Avocat Patelin," " Le Grondeur " (comédies—Voyez Bruéys).
Pascal	Blaise	1623—1662	" Lettres Provinciales," " Pensées," etc.
Quinault	Philippe	1636—1688	Opéras (les paroles).
Racine	Jean	1639—1699	Andromaque, Britannicus, Bajazet, Iphigénie, Phèdre, Esther, et Athalie (tragédies). Les Plaideurs (comédie).

XVII^{ème} SIÈCLE—suite.

Nom.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Rapin-Thoyras . . .	Paul	1661—1725	"Histoire d'Angleterre."
Begnard	Jean-François . . .	1655—1709	Le Légataire, Le Joueur, Les Menechmes, etc. (comédies).
Retz	Cardinal de	1614—1679	Mémoires.
Rocheboucauld . . .	François (Duc de la) .	1613—1680	Maximes.
Rotrou	Jean (de)	1609—1650	Venceslas, Chosroes, Antigone (tragédies).
Rousseau	Jean-Baptiste . . .	1670—1741	Poésie lyrique, Odes, Cantates, etc.
Sacy	Le Maître de . . .	1613—1684	Traduction des Écritures Saintes.
Saint-Evremond . . .	Charles	1613—1703	Observations sur Salluste, sur Tacite, etc.
Saint-Béal	L'Abbé	1639—1692	"Conjuration de Venise."

XVII^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Saurin	Jacques	1677—1730	Sermons.
Scarron	Paul	1610—1660	"Le Roman Comique," "L'Énéide travestie."
Scudéry	Madeleine	1607—1701	"Artamène," "Clélie" (romans).
Segrais	Jean-Regnaud	1624—1701	Traduction de l'Énéide et des Georgiques (en vers).
Sévigné	Marie (Marquise de)	1626—1696	Lettres.
Thon	Jacques-Auguste de	1553—1617	Histoire de son Temps, Mémoires.
Vaugelas	Claude	1585—1646	Remarques sur la Langue Française, et Synonymes, etc.
Voiture	Vincent	1598—1648	Lettres.

XVIII^{ème} SIÈCLE.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Aguesseau	Henri-François d' . . .	1668—1751		Plaidoyers, Instruction à son Fils, etc.
Alambert	Jean-Lerond d' . . .	1717—1783		Discours d'Introduction à l'Encyclopédie, etc.
Anquetil	Louis-Pierre	1728—1808		"L'Esprit de la Ligue," "Histoire de France," "Henri IV," etc.
Argens	Jean-Baptiste	1704—1771		"Lettres Chinoises," "Lettres Juives," etc.
Barthélemy	Jean-Jacques	1716—1795		"Voyage du Jeune Anarcharsis en Grèce."
Batteux	Charles le	1713—1780		"Cours de Belles Lettres."
Beaumarchais	Augustin-Caron de . . .	1732—1799		"Le Mariage de Figaro," "Le Barbier de Séville," etc. (comédies).
Bernard	Pierre-Joseph	1710—1775		Poésies légères.
Bernardin (de)	St. Pierre	1737—1814		"Études de la Nature," "Harmonies de la Nature," "Paul et Virginie," "La Chaumière Indienne."
Bernis	François	1716—1794		"Les Saisons," "La Religion Vengée" (poésie).
Berquin	Arnaud	1749—1791		"L'Ami des Enfants," etc.
Bocage	Marie-Anne (du) . . .	1710—1802		"La Colombiade," Poésies et Lettres.

XVIII^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Boufflers	Stanislas	1737—1815	Poésies légères.
Buffon	George-Louis (de) . .	1707—1788	" Histoire Naturelle," etc.
Campistron	Galbert de	1656—1723	Tragédies.
Chamfort	Sébastien	1741—1794	" Éloge de Molière et de La Fontaine," Comédies, Maximes, etc.
Colardeau	Charles-Pierre	1732—1776	" Héloïse à Abélard " (traduction), " L'Héroïde d'Armide à Renaud," etc.
Collin d'Harleville .	Jean-François	1755—1806	" L'Optimiste," " Les Châteaux en Espagne," Comédies (en vers).
Condillac	Étienne-Bonnot	1715—1780	Traité des Sensations (Métabysiques), " Logique," etc.
Condorcet	Jean-Antoine-Nicolas de	1743—1794	" Vie de Turgot," " de Voltaire," etc.
Cottin	Sophie (Madame) . . .	1772—1807	" Élisabeth," " Matilde," " Claire d'Albe," " Malvina," " Amélia Mansfield " (romans).
Orébillon	Prosper-Jolyot (de) . .	1674—1762	" Électre," " Rhadamiste," etc. (tragédies).
Delille	Jacques	1738—1813	" L'Imagination," L'Homme des Champs, Les Trois Règnes (poésie), L'Énéide (traduction), Le Paradis Perdu de Milton.

XVIII^{ème} SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Demoustier	Charles-Albert . . .	1763—1801	"Lettres sur la Mythologie," etc.
Desmahis	Joseph	1722—1761	Poésies légères, "L'Impertinent" (comédie).
Destouches	Philippe-Néricault .	1680—1754	"Le Philosophe Marie," "Le Glorieux" (comédies), etc.
Diderot	Denis	1713—1784	Éditeur de l'Encyclopédie.
Dorat	Claude-Joseph . . .	1734—1780	Pièces de Théâtre, Poésies légères.
Duclos	Charles.	1705—1772	"Considérations sur les Mœurs," "Vie de Louis XI," etc.
Dupaty	(Le Président) . . .	1744—1788	"Lettres sur l'Italie."
Favart	Charles-Simon . . .	1710—1792	Comédies.
Fleury	Claude (L'Abbé) . .	1640—1723	Histoire Ecclésiastique.
Florian	Jean-Pierre	1755—1794	"Numa Pompilius," "Gonsalve de Cordoue," Romans, Contes, Fables.
Fontenelle	Le Beryer de	1957—1757	"Dialogues des Morts," Pluralité des Mondes, etc.
Fréron	Élie-Catherine . . .	1719—1776	"L'Année Littéraire."

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Gaillard	Gabriel-Henri	1728—1806	" Histoire de la Rivalité de la France et de l'Angle-terre."
Genlis (Madame de) .	Stéphanie-Félicité . .	1746—1831	" Théâtre d'Éducation," " Veillées du Château," Contes, etc.
Gilbert	Nicolas	1751—1780	Satires, " Adieux à la vie " (poésie).
Graffigny (Madame de)	Françoise	1694—1758	" Lettres Péruviennes."
Gresset	Jean-Baptiste	1709—1777	" La Chartreuse," " Vert-Vert " (poèmes), " Le Méchant " (comédie).
Grimm	Frédéric-Melchior . .	1723—1807	Correspondance littéraire.
Hamilton	Antoine	1646—1720	" Mémoires de Grammont."
Helvétius	Claude-Adrien	1715—1771	" Le Livre de l'Esprit."
Hénault	Charles-Jean	1685—1770	" Abrégé Chronologique de l'Histoire de France."
Lafosse	Antoine de	1653—1708	" Manlius " (tragédie).
Lagrange	Joseph de Chancel de	1676—1758	Tragédies et Opéras.
Laharpe	Jean-François	1739—1803	" Cours de Littérature," Tragédies.

XVIII^{ème} SIÈCLE—*suite*.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Lamotte	Antoine-Houdard . .	1672—1731	Opéras, Fables, "Inès de Castro" (tragédie).
Lebeau	Charles	1701—1778	Histoire du Bas-Empire.
Lebrun	Ponce-Denis	1729—1807	Poème lyrique.
Le Franc de Pompignan	Jean-Jacques	1709—1784	Tragédies, Odes, Traductions d'Eschyle et de Lucien.
Lemière	Antoine-Marin . . .	1733—1792	Comédies, "Les Fastes," "La Veuve de Malabar."
Le Sage	Alain-René	1668—1747	Gil-Blas, Le Diable Boiteux (romans), Turcaret (comédie).
Mably	Gabriel-Bonnot de . .	1709—1785	Observations sur l'Histoire de France.
Malfilâtre	J.-Ch.-Louis	1733—1767	"Poème de Narcisse."
Marivaux	Pierre	1688—1763	Comédies et Romans.
Marmontel	Jean-François	1723—1799	"Éléments de Littérature," Contes, "Les Incas."
Millot	Claude - François (L'Abbé)	1726—1785	Éléments de l'Histoire de France, d'Angleterre, etc.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Mirabeau	Honoré - Gabriel - Ri- quetti	1749—1791	Lettres, Discours, La Prusse sous Frédéric II.
Montesquieu	Charles de Secondat .	1689—1755	L'Esprit des Loix, Lettres Persanes, Causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains.
Panard	Charles-François . . .	1694—1765	Vaudevilles, Poésie lyrique.
Parny	Évariste-Désiré . . .	1753—1814	Épîtres, Poésies légères.
Piron	Alexis	1689—1773	La Métromanie (comédie).
Prévost	Antoine - François (L'Abbé)	1697—1763	Traduction de "Clarissa Harlow," etc., Histoire de Marguerite d'Anjou, etc., "Manon, L'Escaut" (roman).
Racine	Louis	1692—1763	La Religion (poème).
Raynal	Guillaume-François .	1718—1794	"Histoire Philosophique des deux Indes."
Rivarol	Antoine (Comte de) .	1757—1801	Discours sur l'Universalité de la Langue Française.
Rollin	Charles	1661—1741	"Traité des Études," Histoire Romaine, Histoire Ancienne.
Roucher	Jean-Antoine	1745—1794	"Les Mois" (poème).
Rousseau	Jean-Jacques	1712—1778	"La Nouvelle Héloïse," "Émile," "Confessions," Lettres, Discours, etc.
Rulhière	Claude-Carloman . .	1735—1791	Histoire ou Anecdotes sur la Révolution de Russie, etc.

XVIII^{ème} SIECLE—*suite*.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Sainte-Palaye . . .	Jean-Baptiste . . .	1697—1781	"Histoire des Troubadours," "Mémoires sur l'Antienne Chevalerie."
Saint-Lambert . . .	François-Henri de . .	1717—1803	Les Saisons (poème).
Saint-Simon	Louis de Rouvrai (Duc de)	1675—1767	Mémoires.
Sedaine	Michel-Jean	1719—1797	Comédies, Opéras, Opéras Comiques (paroles).
Suard	Jean-Baptiste	1734—1817	Traduction de l'historien Robertson.
Tencin (Madame de) .	Claudine	.. —1749	"Esquisses Biographiques de Comminge," "Le Siège de Calais."
Thomas	Antoine-Léonard . . .	1732—1785	Éloges, Odes.
Vauvenargues	Luc de Clapiers . . .	1715—1747	"Introduction à la Connaissance de l'Esprit Humain," Maximes.
Vertot	René-Aubert	1655—1735	"Révolutions Romaines," "de Suède," "de Portugal."
Volney (Comte de) . .	Constantin-François . .	1755—1820	"Les Ruines," "Simplification des Langues Orientales," etc.
Voltaire	Marie-François-Arouet de	1694—1778	1 ^o La Henriade. 2 ^o (Tragédies) Zaïre, Mérope, Brutus, Mahomet, Tancrède, etc. 3 ^o Histoire de Charles XII, de Pierre le Grand, Le Siècle de Louis XIV, et de Louis XV, L'Histoire Universelle. 4 ^o Contes. 5 ^o Correspondance.

XIX^{ème} SIÈCLE.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Abrantes (Duchesso d')	Commène	1784—1838	"L'Exilé," "Une Rose au Désert."
Alibert.	Jean-Louis	1766—1837	"Physiologie des passions."
Alletz	Édouard	1798—1850	Maladies du Siècle.
Ampère	André-Marie.	1775—1837	Essai sur la Philosophie des Sciences.
Ampère (fils)	Jean-Jacques	1800 vivant	(Professeur de) "Littérature."
Ancelot	Jacques-Arsène	1794—1854	Poésies.
Ancillon	Frédéric	1766—1837	Tableaux des Révolutions du Système Politique, Essais de Littérature et de Philosophie.
Andrieux	François-Guillaume	1759—1833	Cours de Littérature, Comédies.
Arago	François	1775—1853	Mémoires scientifiques, Astronomie populaire.
Arago	Jacques	1790—1855	Voyages, Mémoires.
Arago	Étienne	1803 vivant	Comédies, Vaudevilles.
Arlincourt	Le Vicomte d'	1789 vivant	Le Solitaire, Ipsiboé, etc. (romans).

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Arnault	Antoine-Vincent . .	1766—1834	"Marius à Minturnes."
Arlaud	Alexandre-Frédéric .	1772—1849	Histoire des Pontifes Romains.
Augier	Émile	1820 vivant	Comédies, "La Ciguë," etc.
Bailly (Le)	Antoine-François . .	1758—1832	Fables, Opéras, Poésies fugitives.
Ballanche	Pierre-Simon	1776—1847	Palingénésie sociale.
Balzac	Honoré (de)	1799—1850	"La Recherche de l'Absolu," "Eugénie Grandet," etc. (romans).
Beaur-Lormian	Louis-Pierre	1770 vivant	Satires Toulousaines, Mahomet II (trag.), Les Veillées poétiques, etc.
Barante (Baron de)	Prosper-Brugère . . .	1782 vivant	Histoire des Ducs de Bourgogne, Histoire de la Littérature au 18 ^{ème} Siècle.
Barbier	Auguste	1805 vivant	Iambes, Il Pianto, Satires.
Barthélemy	Auguste	1796 vivant	Napoléon en Égypte (poésie), Traduction de l'Énéide.
Bausset	Louis-François	1748—1824	Histoire de Fénelon, Histoire de Bossuet.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Bazin	Anais	1797—1850	Histoire de Louis XIII.
Béranger	Pierre-Jean	1780—1858	Poésie Lyrique, Chansons.
Berchoux	Joseph	1765—1839	"La Gastronomie," "Les Grecs et les Romains" (satires).
Bernard	Charles de	1804—1850	Romans.
Beyle	Henri (de Stendhal)	1783—1842	Rouge et Noir, etc. (romans).
Blanc	Louis	1813 vivant	Histoire de Dix Ans.
Bonald	Louis-Gabriel-Ambroise (de)	1754—1840	La Législation Primitive, Mélanges Littéraires et Philosophiques, etc.
Bonjour	Casimir	.. vivant	Poésies.
Bonnechose	Émile de	1801 vivant	Histoire de France, Histoire d'Angleterre.
Bouilly	Jean-Nicolas	1769—1842	Contes à ma Fille, "Les Jeunes Femmes," etc.
Brizeux	Auguste	1806 vivant	Traduction en prose de Dante.
Burnouf	Jean-Louis	1775—1844	"Grammaire Grecque," Traduction de Tacite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Burnouf	Eugène	1801—1852	Langues Orientales.
Capefigue	Baptiste-Honoré	1801 vivant	Histoire de France, etc.
Carrel	Armand	1800—1836	(Publiciste.) Histoire de la Guerre de la Péninsule.
Champollion	Jean-François	1790—1832	L'Égypte sous les Pharaons, Grammaire et Dictionnaire Hiéroglyphique.
Chateaubriand	François-René	1768—1848	Le Génie du Christianisme, Voyage en Amérique, Les Natchez, etc.
Chénedollé	Charles	1770—1833	Le Génie de l'Homme (poème).
Chénier	André	1763—1794	Élégies, Idylles, Odes.
Chénier	Marte-Joseph	1764—1811	Odes, Épîtres, Satires, Tableau de la Littérature Française.
Chevalier	Michel	1800 vivant	Des Intérêts Matériels de la France (économie politique).
Constant	Benjamin	1767—1830	Adolphe (roman), Discours.
Cormenin (Vicomte de)	Louis-Marie	1788 vivant	Le Livre des Orateurs, Lettres sur la Liste Civile.

XIX^{ème} SIÈCLE—*suite*.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Courier	Paul-Louis	1773—1825		Trad. de Longus, d'Hérodote, de Xénophon, Pamphlets Politiques, Lettres de France et d'Italie.
Cousin	Victor	1792 vivant		Histoire de la Philosophie.
Custine (Marquis de) .	Adolphe	1793 vivant		"Le Monde tel qu'il est."
Cuvier	George-Léopold	1769—1832		Histoire des Progrès des Sciences Naturelles.
Daru	Pierre-Antoine	1767—1829		Horace (traduction), Histoire de Venise, de Bretagne.
Delavigne	Casimir	1793—1843		"Les Messéniennes," "Les Vêpres Siciliennes," Comédies, Opéras, etc.
Delrieu	Jean-Baptiste	1760—1836		Tragédies.
Denon	Dominique (Baron) . .	1747—1825		Voyages dans la Haute et Basse-Egypte.
Désaugiers	Marc-Antoine	1772—1827		Chansons, et Vaudevilles.
Desbordes-Valmore . .	Marceline	1787—1859		Idylles, Élégies, Romances, Contes, Ouvrages en prose et en vers.
Deschamps	Antony	1800 vivant		Dernières paroles—Dante (traduction en vers).
Destutt de Tracy . . .	Antoine Louis-Claude	1754—1836		Philosophie, Éléments d'Ideologie.

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Doucet.	Camille.	1812 vivant	Comédies.
Ducange	Victor	1783—1833	Léonide (roman), Trente Ans (drame)
Ducis	Jean-François	1733—1817	Tragédies (Imitations de Shakspeare).
Dumas	Alexandre.	1803 vivant	Romans, Tragédies, Drames.
Dumas	Alexandre (fils). . .	1824 vivant	Drames, Romans.
Duval	Alexandre.	1767—1842	Pièces dramatiques, "Édouard en Écosse."
Emenard.	Joseph-Alphonse . .	1770—1811	"La Navigation" (poème).
Étienne	Charles-Guillaume. .	1778—1845	Les deux Gendres (comédie), Joconde (opéra), etc.
Fauriel.	Claude	1772—1844	"Histoire de la Gaule Méridionale."
Flourens	Marie-Jean	1794 vivant	Histoire Naturelle.
Fontanes	Louis-Marcellin de .	1761—1821	Essai sur l'Homme, Élégies, Odes, etc.
Frayssinous	Denis (de)	1765—1842	Sermons, Discours sur l'Incrédulité, etc., Sur les Causes de nos Erreurs.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Gautier	Théophile	1811 vivant	(Feuilletoniste et romancier.) Voyages en Espagne, à Constantinople.
Gay (Madame)	Sophie	1776—1852	Nouvelles, Romans, Théâtre.
Génin	François	1803—1856	(Philologue.) Variations du Langage Français, etc.
Geoffroy St. Hilaire .	Étienne	1772—1844	Philosophie Anatomique, Philosophie Zoologique.
Gérando	Joseph-Marie (de) . .	1772—1842	Histoire Comparée des Systèmes de Philosophie.
Girardin	Émile de	1803 vivant	(Publiciste.)
Girardin (Madame) .	Delphine (Gay) . . .	1805—1855	Madeleine (poème), Cléopâtre (tragédie), Lettres Parisiennes.
Gozlan	Léon	1806 vivant	Romans, Comédies.
Guiraud	Pierre-Alexandre . .	1788—1847	Elégies, Tragédies.
Guizot	François	1787 vivant	Révolution d'Angleterre, Civilisation de l'Europe, de la France, Traduction de Gibbon, Washington, Monk, Mémoires de son Temps.
Guizot (Madame) . .	Pauline de	1773—1827	Contes, Essais de Littérature et de Morale.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Hugo	Victor	1802 vivant	Odes, Ballades, Romans, "Notre Dame de Paris," Dramas.
Jacob (bibliophile) .			Romans.
Janin	Jules	1804 vivant	Romans, Contes. (Feuilletoniste.)
Joubert	Joseph	1754—1824	Correspondance.
Jouffroy	Théodore	1796—1842	Traduction des Philosophes Écossais.
Jouy	Victor-Joseph	1764—1846	"L'Ermitte de la Chaussée d'Antin," "Sylla" (trag.).
Kar	Alphonse	1802 vivant	Romans.
Kock	Paul de	1799 vivant	Romans.
Lacépède	Étienne-Delaville . .	1756—1825	Histoire Naturelle des Quadrupèdes, Des Ovipares et des Serpents, Des Poissons, Des Cétacés.
Lacretelle	Pierre-Louis	1751—1824	Histoire et Philosophie.
Lamartine	Alphonse de	1792 . .	(Proseur et Poète.) "Méditations Poétiques," "Jocelyn," "Histoire des Girondins," "Voyage en Orient."

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Lamennais	Robert-Félicité	1782—1853	Essai sur l'Indifférence Religieuse, "Paroles d'un Croyant."
La Romiguière . . .	Pierre	1756—1837	Leçons de Philosophie.
Lavergne	Léonce de		Romans.
Lebrun	Pierre	1785 ..	Marie Stuart.
Lebrun	Pigault	1753—1835	Romans.
Leclerc	Théodore	1777—1851	Proverbes.
Legouvé	Gabriel-Marie-J.-B. .	1764—1812	"Le Mérite des Femmes," Des Tragédies.
Legouvé	Ernest	1798 vivant	Adrienne Lecouvreur (drame).
Lemercier	Népomucène	1771—1840	Agamemnon.
Lemontey	Pierre-Edouard . . .	1762—1826	Histoire de la Régence.
Lenoir	Alexandre	1761—1829	Antiquités, Monuments des Arts en France depuis les Gaulois.
Letronne	Jean-Antoine	1787—1848	Recherches sur les Antiquités Égyptiennes.

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Maistre	Joseph (de)	1753—1821		Considérations sur la France, L'Église Gallicane, Soirées de St. Pétersbourg.
Maistre	Xavier (de)	1764—1852		Voyage autour de ma Chambre, La Jeune Sibérienne.
Maquet	Auguste	1813 vivant		Romans.
Marchangy	Louis-Antoine	1780—1826		La Gaule Poétique, Tristan le Voyageur.
Marmont	Duc de Raguse	1774—1838		Voyage dans la Russie Méridionale, Mémoires.
Martin	Aimé	1786—1847		L'Éducation des Mères de Famille, Lettres à Sophie sur la Physique, la Chimie et l'Histoire Naturelle.
Mérimée	Prosper	1802 vivant		Théâtre de Clara Gazul, La Jacquerie, Colomba.
Méry	Joseph	1798 vivant		"Le Fils de l'Homme," "La Némésis."
Michaud	Joseph	1786—1839		"Le Printemps d'un Proscrit" (poésie), Histoire des Croisades.
Michelet	Jules	1798 vivant		"Histoire de France," "Précis de l'Histoire de France," etc.
Mignet	François-Auguste	1796 vivant		"Histoire de la Révolution Française," "de Marie Stuart," "de Philippe II."

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Millevoye	Charles-Hubert . . .	1782—1816	Poésies.
Mollevault	Charles-Louis . . .	1777—1844	Ovide, Tibulle, Catulle (trad.).
Montalembert	Charles (Comte de) .	1810 vivant	Avenir de l'Angleterre, etc.
Montlosier	François	1755—1838	"Mystères de la Vie Humaine."
Moreau	Hégésippe	1810—1838	"Le Myosotis" (poésies).
Murger	Henry	1798 vivant	Romans.
Musset	Alfred de	1810—1858	Poésies légères, Comédies, Contes, Proverbes.
Napoléon I ^{er}	(Bonaparte)	1769—1821	Proclamations, Bulletins, Mémoires, etc.
Napoléon III	Louis	1808 vivant	Mémoires, Idées Napoléoniennes.
Necker	Jacques	1734—1804	Traité, Éloge de Colbert.
Nisard	Désiré	1806 vivant	Histoire de la Littérature Française, etc.
Nodier	Charles	1780—1844	(Grammaire, Philologie.) Romans.

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

68

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Norvins		1769 vivant	Vie de Napoléon I ^{er} .
Philartète	Charles	1808 vivant	Littérature, Philologue, Feuilleton, Critique.
Picard	Louis-Benoît	1769—1828	(Comédies) "La Petite Ville," "Les Marionnettes," "La Manière de Briller," etc.
Pichat			(Poète.) Léonidas (tragédie).
Ponsard	Francis	1806 vivant	Lucrèce, Charlotte Corday, Agnès de Méranie (tragédies), L'Honneur et l'Argent, La Bourse (comédies).
Quatremère de Quincy	Antoine-Chrysostome .	1758—1849	Dictionnaire Historique d'Architecture.
Raynouard	Fr.-Juste-Marie	1761—1836	Les Templiers (tragédie), Grammaire Romane.
Reboul	Jean	1801 vivant	Poésies.
Rémusat	Charles (de)	1797 vivant	Passé et Présent, Essais de Philosophie.
Royer-Collard	Pierre-Paul	1763—1845	Ouvrages de Philosophie.

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Sainte-Beuve . . .	Charles-Augustin . .	1801 vivant	Caractères, Portraits Littéraires, Causeries du Lundi, Histoire de Port-Royal.
Saint-Germain . . .	J.-T.	.. vivant	La Légende de l'Épingle, de Mignon, etc.
Saintine	Xavier-Boniface. . .	1797 vivant	Romans, Pièces dramatiques, "Picciola."
Salvandy	Narcisse-Achille (de) .	1796—1856	Alonzo, ou l'Espagne Contemporaine—Histoire de Pologne.
Sand	George (Madame Du-devant, née Marie-Aurore Dupin)	1804 vivante	Romans.
Sandeau	Jules	1801 vivant	Romans, Comédies.
Savarin	Brillat	1755—1826	Physiologie du Gott.
Say	Jean-Baptiste . . .	1767—1832	Économie Politique.
Scribe	Augustin-Eugène . .	1791 vivant	Comédies, Opéras, Vaudevilles, etc.
Ségur	Louis-Philippe de . .	1753—1830	Histoire de l'Europe Moderne.
Séguir	Philippe-Paul . . .	1780 vivant	Histoire de la Grande Armée en Russie.

XIX^{ème} SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Sénancourt	Étienne-Pierre . . .	1770—1846	Obermann, Lettres Philosophiques.
Sismondi	Jean-Charles de . .	1773—1842	Histoire des Républiques Italiennes, Histoire des Français.
Soulié	Frédéric	1800—1847	Romans et Contes.
Soumet	Alexandre	1786—1843	Clytemnestre, Saül, Jeanne d'Arc, Cléopâtre, Elisabeth (trag.).
Souvestre	Émile	1801—1855	Romans.
Staël	Germaine de	1766—1817	"Corinne," "Delphine" (romans), "L'Allemagne," "Littérature," "Réflexions sur la Révolution Française," etc.
Sue	Eugène	1806—1856	Romans.
Tastu (Madame) . .	Amable	1798 vivante	Odes, Élégies, Idylles, Simples Leçons d'une Mère à ses Enfants, L'Éducation Maternelle.
Theis	Alexandre de . . .	1765—1842	Voyage de Polyclète.
Thierry	Amédée	1797 vivant	Histoire de la Gaule avant le 4 ^{ème} Siècle.
Thierry	Augustin	1795—1856	Conquête de l'Angleterre par les Normands.

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Thiers	Louis-Adolphe . . .	1797 vivant	"Histoire de la Révolution," "du Consulat," et "de l'Empire."
Tocqueville	Alexis de	1805—1859	Démocratie en Amérique.
Turquety	Édouard	1809 vivant	Esquisses Poétiques, Amour et Foi.
Vatout	Jean	1792—1848	"Souvenirs Historiques."
Viennet	Jean-Guillaume . . .	1777 vivant	Épîtres, Tragédies, Comédies, Fables, Poèmes.
Vigny	Alfred (de)	1799 vivant	Romans et Poèmes, "Cinq-Mars," Dramas, Grandeur et Servitude Militaires.
Villemain	Abel	1791 vivant	Cours de Littérature du Moyen Âge, Du 18 ^{ème} Siècle.
Villénar	Mathieu-Guillaume . .	1762—1846	Traduction d'Ovide.
Vinet	Alexandre	1796—1847	Chrestomathie Française.
Walkenaer	Charles Athanase . . .	1771—1852	Romans, Mémoires.
Weimar	Loeve	.. vivant	Précis de l'Histoire de la Littérature, Hoffman (traduction), etc.
Wey	Francis	1810 vivant	Révolution du Langage Français.

Auteurs qui ont écrit sur l'histoire de la littérature française :—

www.libtool.com.cn

- | | |
|---------------------------|--|
| LAHARPE | Cours de Littérature. |
| MARMONTEL | Eléments de Littérature. |
| MADAME DE STAËL | De la Littérature. |
| J. CHÉNIER | Tableau de Littérature depuis 1789. |
| BARANTE | Tableau de la Littérature Française. |
| VILLEMAM | Cours de Littérature.—
Moyen Âge. |
| „ | Cours de Littérature.—
18 ^{ème} Siècle. |
| TISSOT | Leçons et Modèles de Littérature Française. |
| LOEVE WEIMAR | Précis Historique de la Littérature Française. |
| DE SAINTE-BEUVE | 16 ^{ème} Siècle. |
| „ | Causeries du Lundi. |
| BARTHE | Histoire abrégée de la Littérature Française. |
| AMPÈRE, J. J. | Histoire Littéraire de la France avant le 12 ^{ème} Siècle. |
| NISARD | Histoire de la Littérature Française. |
| GÉNIN | Des Variations du Langage Français depuis le 12 ^{ème} Siècle. |
| WEY | Histoire des Révolutions du Langage en France. |

WALTON AND MABERLY'S

CATALOGUE OF EDUCATIONAL WORKS, AND WORKS IN SCIENCE AND GENERAL LITERATURE.

www.libtool.com.cn
ENGLISH.

Dr. R. G. Latham. The English Language.

Fourth Edition. 2 vols. 8vo. £1 8s. cloth.

**Latham's Elementary English Grammar, for the Use of
Schools.** Eighteenth thousand. Revised and Enlarged. Small 8vo. 4s. 6d. cloth.

**Latham's Hand-book of the English Language, for the Use
of Students of the Universities and higher Classes of Schools.** Third Edition.
Small 8vo. 7s. 6d. cloth.

Latham's Logic in its Application to Language.
12mo. 6s. cloth.

**Latham's History and Etymology of the English Language,
for the Use of Classical Schools.** Second Edition, revised. Fcap. 8vo. 1s. 6d. cl.

**Mason's English Grammar, including the Principles of
Grammatical Analysis.** 12mo. 3s. 6d. cloth.

**Mason's Cowper's Task Book I. (the Sofa), with Notes on
the Analysis and Parsing.** Crown 8vo. 1s. 6d. cloth.

**Mason's Cowper's Task Book II. (the Time-piece). With
notes on the Analysis and Parsing.** Crown 8vo. 2s., cloth.

Abbott's First English Reader.

Third Edition. 12mo., with Illustrations. 1s. cloth, limp.

Abbott's Second English Reader.

Third Edition. 12mo. 1s. 6d. cloth, limp.

GREEK.

**Greenwood's Greek Grammar, including Accidence, Irre-
gular Verbs, and Principles of Derivation and Composition; adapted to the
System of Crude Forms.** Small 8vo. 5s. 6d. cloth.

**Kühner's New Greek Delectus; being Sentences for Trans-
lation from Greek into English, and English into Greek; arranged in a systematic
Progression. Translated and Edited by the late DR. ALEXANDER ALLEN.** Fourth
Edition, revised. 12mo. 4s. cloth.

**Gillespie's Greek Testament Roots, in a Selection of Texts,
giving the power of Reading the whole Greek Testament without difficulty.
With Grammatical Notes, and a Parsing Lexicon associating the Greek Primitives
with English Derivatives.** Post 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Robson's Constructive Exercises for Teaching the Elements
of the Greek Language, on a system of Analysis and Synthesis, with Greek Read-
ing Lessons and copious Vocabularies.** 12mo., pp. 408. 7s. 6d. cloth.

**Robson's First Greek Book. Exercises and Reading Lessons
with Copious Vocabularies.** Being the First Part of the "Constructive Greek
Exercises." 12mo. 3s. 6d. cloth.

**The London Greek Grammar. Designed to exhibit, in
small Compass, the Elements of the Greek Language.** Sixth Edition. 12mo.
1s. 6d. cloth.

**Hardy and Adams's Anabasis of Xenophon. Expressly for
Schools.** With Notes, Index of Names, and a Map. 12mo. 4s. 6d. cloth.

Smith's Plato. *The Apology of Socrates, the Crito, and part of the PHAEDO*; with Notes in English from Stallbaum, Schleiermacher's Introductions, and his Essay on the Worth of Socrates as a Philosopher. Edited by Dr. WM. SMITH, Editor of the Dictionary of Greek and Roman Antiquities, &c. Third Edition. 12mo. 5s. cloth.

www.LATIN.com.cn

New Latin Reading Book; consisting of Short Sentences, Easy Narrations, and Descriptions, selected from Caesar's Gallic War; in Systematic Progression. With a Dictionary. Second Edition, revised. 12mo. 2s. 6d.

Allen's New Latin Delectus; being Sentences for Translation from Latin into English, and English into Latin; arranged in a systematic Progression. Fourth Edition, revised. 12mo. 4s. cloth.

The London Latin Grammar; including the Eton Syntax and Prosody in English, accompanied with Notes. Sixteenth Edition. 12mo. 1s. 6d.

Robson's Constructive Latin Exercises, for teaching the Elements of the Language on a System of Analysis and Synthesis; with Latin Reading Lessons and Copious Vocabularies. Third and Cheaper Edition, thoroughly revised. 12mo. 4s. 6d. cloth.

Robson's First Latin Reading Lessons. With Complete Vocabularies. Intended as an Introduction to Caesar. 12mo. 2s. 6d. cloth.

Smith's Tacitus; *Germania, Agricola, and First Book of the ANNALS.* With English Notes, original and selected, and Bötticher's remarks on the style of Tacitus. Edited by Dr. WM. SMITH, Editor of the Dictionary of Greek and Roman Antiquities, etc. Third Edition, greatly improved. 12mo. 5s.

Caesar. Civil War. Book I. With English Notes for the Use of Students preparing for the Cambridge School Examination. 12mo. 1s. 6d.

Terence. Andria. With English Notes, Summaries, and Life of Terence. By NEWENHAM TRAVERS, B.A., Assistant-Master in University College School. Fcap. 8vo. 3s. 6d.

HEBREW.

Hurwitz's Grammar of the Hebrew Language. Fourth Edition. 8vo. 12s. cloth. Or in Two Parts, sold separately:—*ELEMENTS.* 4s. 6d. cloth. *ETYMOLOGY and SYNTAX.* 9s. cloth.

FRENCH.

Merlet's French Grammar. By P. F. Merlet. Professor of French in University College, London. New Edition. 12mo. 5s. 6d. bound. Or sold in Two Parts:—*PRONUNCIATION and ACCIDENCE,* 3s. 6d.; *SYNTAX,* 3s. 6d. (Key, 3s. 6d.)

Merlet's Le Traducteur; Selections, Historical, Dramatic, and MISCELLANEOUS, from the best FRENCH WRITERS, on a plan calculated to render reading and translation peculiarly serviceable in acquiring the French Language; accompanied by Explanatory Notes, a Selection of Idioms, etc. Fourteenth Edition. 12mo. 5s. 6d. bound.

Merlet's Exercises on French Composition. Consisting of Extracts from English Authors to be turned into French; with Notes indicating the Differences in Style between the two Languages. A List of Idioms, with Explanations, Mercantile Terms and Correspondence, Essays, etc. 12mo. 3s. 6d.

Merlet's French Synonymes, explained in Alphabetical Order. Copious Examples. 12mo. 2s. 6d.

Merlet's Aperçu de la Littérature Française. 12mo. 2s. 6d.

Merlet's Stories from French Writers; in French and English Interlinear (from Merlet's "Traducteur"). Second Edition. 12mo. 2s. 6d.

Lombard De Luc's Classiques Français à l'Usage de la Jeunesse Protestante; or, Selections from the best French Classical Works, preceded by Sketches of the Lives and Times of the Writers. 12mo. 3s. 6d. cloth.

ITALIAN.

Smith's First Italian Course; being a Practical and Easy Method of Learning the Elements of the Italian Language. Edited from the German of FILIPPI, after the method of Dr. AHN. 12mo. 3s. 6d. cloth.

INTERLINEAR TRANSLATIONS.

Locke's System of Classical Instruction. Interlinear TRANSLATIONS. 1s. 6d. each.

Latin.

Phædrus's Fables of Æsop.
Virgil's Æneid. Book I.
Parsing Lessons to Virgil.
Caesar's Invasion of Britain.

Greek.

Lucian's Dialogues. Selections.
Homer's Iliad. Book I.
Xenophon's Memorabilia. Book I.
Herodotus's Histories. Selections.

French.

Siamondi; the Battles of Cressy and Poitiers.

German.

Stories from German Writers.

Also, to accompany the Latin and Greek Series.

The London Latin Grammar. 12mo. 1s. 6d.
The London Greek Grammar. 12mo. 1s. 6d.

HISTORY, MYTHOLOGY, AND ANTIQUITIES.

Creasy's (Professor) History of England. With Illustrations. One Volume. Small 8vo. Uniform with Schmitz's "History of Rome," and Smith's "History of Greece." (Preparing).

Schmitz's History of Rome, from the Earliest Times to the Death of Commodus, A.D. 192. Ninth Edition. One Hundred Engravings. 12mo. 7s. 6d. cloth.

Smith's History of Greece, from the Earliest Times to the Roman Conquest. With Supplementary Chapters on the History of Literature and Art. New Edition. One Hundred Engravings on Wood. Large 12mo. 7s. 6d. cloth.

Smith's Smaller History of Greece. With Illustrations. Fcp. 8vo. 2s. 6d. cloth.

Smith's Dictionary of the Bible. By various Writers. With Illustrations. Two Volumes, Medium 8vo. Volume I in February, 1860.

Smith's Dictionary of Greek and Roman Antiquities. By various Writers. Second Edition. Illustrated by Several Hundred Engravings on Wood. One thick volume, medium 8vo. £2 2s. cloth.

Smith's Smaller Dictionary of Greek and Roman Antiquities. Abridged from the larger Dictionary. New Edition. Crown 8vo. 7s. 6d. cloth.

Smith's Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology. By various Writers. Medium 8vo. Illustrated by numerous Engravings on Wood. Complete in Three Volumes. 8vo. £5 15s. 6d. cloth.

Smith's Classical Dictionary of Biography, Mythology, and Geography. Partly based on the "Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology." Third Edition. 750 Illustrations. 8vo. 18s. cloth.

Smith's Smaller Classical Dictionary of Biography, Mythology, and Geography. Abridged from the larger Dictionary. Illustrated by 200 Engravings on Wood. New Edition. Crown 8vo. 7s. 6d. cloth.

Smith's Dictionary of Greek and Roman Geography. By various Writers. Illustrated with Woodcuts of Coins, Plans of Cities, etc. Two Volumes 8vo. £4. cloth.

Niebuhr's History of Rome. From the Earliest Times to the First Punic War. Fourth Edition. Translated by BISHOP THIELWALL, ARCHDEACON HARE, DR. SMITH, and DR. SCHMITZ. Three Vols. 8vo. £1 16s.

Niebuhr's Lectures on the History of Rome. From the Earliest Times to the First Punic War. Edited by DR. SCHMITZ. Third Edition. 8vo. 8s.

Newman (F.W.) The Odes of Horace. Translated into Unrhymed Metres, with Introduction and Notes. Crown 8vo. 5s. cloth.

Newman (F.W.) The Iliad of Homer. Faithfully translated into Unrhymed Metre. 1 vol. crown 8vo. 6s. 6d. cloth.

Akerman's Numismatic Manual, or Guide to the Collection and Study of Greek, Roman, and English Coins. Many Engravings. 8vo. £1 1s.

Ramsay's (Sir George) Principles of Psychology. 8vo. 10s. 6d.

PURE MATHEMATICS.

De Morgan's Elements of Arithmetic. Seventeenth Thousand. Royal 12mo. 5s. cloth.

De Morgan's Trigonometry and Double Algebra. Royal 12mo. 7s. 6d. cloth.

Ellenberger's Course of Arithmetic, as taught in the Pestalozzian School, Workshp. Post 8vo. 5s. cloth.

. *The Answers to the Questions in this Volume are now ready, price 1s. 6d.*

Mason's First Book of Euclid. Explained to Beginners: Fcap. 8vo. 1s. 9d.

Reiner's Lessons on Form; or, An Introduction to Geometry, as given in a Pestalozzian School, Cheam, Surrey. 12mo. 3s. 6d.

Reiner's Lessons on Number, as given in a Pestalozzian School, Cheam, Surrey. Master's Manual, 5s. Scholar's Praxis, 2s.

Tables of Logarithms Common and Trigonometrical to Five Places. *Under the Superintendence of the Society for the Diffusion of Useful Knowledge.* Fcap. 8vo. 1s. 6d.

Four Figure Logarithms and Anti-Logarithms. On a Card. Price 1s.

Barlow's. Table of Squares, Cubes, Square Roots. Cube Roots, and Reciprocals of all Integer Numbers, up to 10,000. Royal 12mo. 8s.

MIXED MATHEMATICS.

Potter's Treatise on Mechanics, for Junior University Students. By RICHARD POTTER, M.A., Professor of Natural Philosophy in University College, London. Third Edition. 8vo. 8s. 6d.

Potter's Treatise on Optics. Part I. All the requisite Propositions carried to First Approximations, with the construction of Optical Instruments, for Junior University Students. Second Edition. 8vo. 9s. 6d.

Potter's Treatise on Optics. Part II. The Higher Propositions, with their application to the more perfect forms of Instruments. 8vo. 12s. 6d.

Potter's Physical Optics; or, the Nature and Properties of Light. A Descriptive and Experimental Treatise. 100 Illustrations. 8vo. 6s. 6d.

Newth's Mathematical Examples. A graduated series of Elementary Examples, in Arithmetic, Algebra, Logarithms, Trigonometry, and Mechanics. Crown 8vo. With Answers. 8s. 6d. cloth.

Sold also in separate Parts, without Answers :—

Arithmetic, 2s. 6d.

Algebra, 2s. 6d.

Trigonometry and Logarithms, 2s. 6d.

Mechanics, 2s. 6d.

Newth's Elements of Mechanics, including Hydrostatics, with numerous Examples. By SAMUEL NEWTH, M.A., Fellow of University College, London. Third Edition. Revised and Enlarged. Small 8vo. 8s. 6d. cloth.

Newth's First Book of Natural Philosophy; or an Introduction to the Study of Statics, Dynamics, Hydrostatics, and Optics, with numerous Examples. 12mo. 3s. 6d. cloth.

NATURAL PHILOSOPHY, ASTRONOMY, Etc.

Lardner's Museum of Science and Art. Complete in 12 Single Volumes, 18s., ornamental boards; or 6 Double Ones, £1 1s., cl. lettered.

*** Also, handsomely half-bound morocco, 6 volumes, £1 11s. 6d.*

CONTENTS:—The Planets; are they inhabited Worlds? Weather Prognostics. Popular Fallacies in Questions of Physical Science. Latitudes and Longitudes. Lunar Influences. Meteoric Stones and Shooting Stars. Railway Accidents. Light. Common Things.—Air. Locomotion in the United States. Cometary Influences. Common Things.—Water. The Potter's Art. Common Things.—Fire. Locomotion and Transport, their Influence and Progress. The Moon. Common Things.—The Earth. The Electric Telegraph. Terrestrial Heat. The Sun. Earthquakes and Volcanoes. Barometer, Safety Lamp, and Whitworth's Micrometric Apparatus. Steam. The Steam Engine. The Eye. The Atmosphere. Time. Common Things.—Pumps. Common Things.—Spectacles.—The Kaleidoscope. Clocks and Watches. Microscopic Drawing and Engraving. The Locomotive. Thermometer. New Planets.—Leverrier and Adams's Planet. Magnitude and Minuteness. Common Things.—The Almanack. Optical Images. How to Observe the Heavens. Common Things.—The Looking Glass. Stellar Universe. The Tides. Colour. Common Things.—Man. Magnifying Glasses. Instinct and Intelligence. The Solar Microscope. The Camera Lucida. The Magic Lantern. The Camera Obscura. The Microscope. The White Ants; their Manners and Habits. The Surface of the Earth, or First Notions of Geography. Science and Poetry. The Bee. Steam Navigation. Electro-Motive Power. Thunder, Lightning, and the Aurora Borealis. The Printing-Press. The Crust of the Earth. Comets. The Stereoscope. The Pre-Adamite Earth. Eclipses. Sound.

Lardner's Animal Physics, or the Body and its Functions familiarly Explained. 520 Illustrations. 1 vol., small 8vo. 12s. 6d. cloth.

Lardner's Animal Physiology for Schools (chiefly taken from the "Animal Physics"). 190 Illustrations. 12mo. 3s. 6d. cloth.

Lardner's Hand-Book of Mechanics. 357 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

Lardner's Hand-Book of Hydrostatics, Pneumatics, and Heat. 292 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

Lardner's Hand-Book of Optics. 290 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

Lardner's Hand-Book of Electricity, Magnetism, and Acoustics. 396 Illustrations. 1 vol., small 8vo. 5s.

Lardner's Natural Philosophy for Schools. 328 Illustrations. 1 vol., large 12mo., 3s. 6d. cloth.

Lardner's Chemistry for Schools. 170 Illustrations. 1 vol., large 12mo. 3s. 6d. cloth.

Pictorial Illustrations of Science and Art. Large Printed Sheets, each containing from 50 to 100 Engraved Figures.

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|-------------------|
| Part I. 1s. 6d. | Part II. 1s. 6d. | Part III. 1s. 6d. |
| 1. Mechanic Powers. | 4. Elements of Machinery. | 7. Hydrostatics. |
| 2. Machinery. | 5. Motion and Force. | 8. Hydraulics. |
| 3. Watch and Clock Work. | 6. Steam Engine. | 9. Pneumatics. |

Lardner's Popular Geology. (From "The Museum of Science and Art.") 201 Illustrations. 2s. 6d.

Lardner's Common Things Explained. Containing: Air—Earth—Fire—Water—Time—The Almanack—Clocks and Watches—Spectacles—Colour—Kaleidoscope—Pumps—Man—The Eye—The Printing Press—The Potter's Art—Locomotion and Transport—The Surface of the Earth, or First Notions of Geography. (From "The Museum of Science and Art.") With 233 Illustrations. Complete, 5s., cloth lettered.

. Sold also in Two Series, 2s. 6d. each.

Lardner's Popular Physics. Containing: Magnitude and Minuteness—Atmosphere—Thunder and Lightning—Terrestrial Heat—Meteoric Stones—Popular Fallacies—Weather Prognostics—Thermometer—Barometer—Safety Lamp—Whitworth's Micrometric Apparatus—Electro-Motive Power—Sound—Magic Lantern—Camera Obscura—Camera Lucida—Looking Glass—Stereoscope—Science and Poetry. (From "The Museum of Science and Art.") With 85 Illustrations. 2s. 6d. cloth lettered.

Lardner's Popular Astronomy. Containing: How to Observe the Heavens—Latitudes and Longitudes—The Earth—The Sun—The Moon—The Planets: are they Inhabited?—The New Planets—Leverrier and Adams's Planet—The Tides—Lunar Influences—and the Stellar Universe—Light—Comets—Cometary Influences—Eclipses—Terrestrial Rotation—Lunar Rotation—Astronomical Instruments. (From "The Museum of Science and Art.") 182 Illustrations. Complete, 4s. 6d. cloth lettered.

. Sold also in Two Series, 2s. 6d. and 2s. each.

Lardner on the Microscope. (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol. 147 Engravings. 2s.

Lardner on the Bee and White Ants; their Manners and Habits; with Illustrations of Animal Instinct and Intelligence. (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol. 135 Illustrations. 2s., cloth lettered.

Lardner on Steam and its Uses; including the Steam Engine and Locomotive, and Steam Navigation. (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol., with 89 Illustrations. 2s.

Lardner on the Electric Telegraph, Popularised. With 100 Illustrations. (From "The Museum of Science and Art.") 12mo., 250 pages. 2s., cloth lettered.

. The following Works from "Lardner's Museum of Science and Art," may also be had arranged as described, handsomely half bound morocco, cloth sides.

- | | |
|--|---------|
| Common Things. Two series in one vol. | 7s. 6d. |
| Popular Astronomy. Two series in one vol. | 7s. 0d. |
| Electric Telegraph, with Steam and its Uses. In one vol. | 7s. 0d. |
| Microscope and Popular Physics. In one vol. | 7s. 0d. |
| Popular Geology, and Bee and White Ants. In one vol. | 7s. 6d. |

Lardner on the Steam Engine, Steam Navigation, Roads, and Railways. Explained and Illustrated. Eighth Edition. With numerous Illustrations. 1 vol. large 12mo. 8s. 6d.

A Guide to the Stars for every Night in the Year. In Eight Planispheres. With an Introduction. 8vo. 5s., cloth.

Minasi's Mechanical Diagrams. For the Use of Lecturers and Schools. 15 Sheets of Diagrams, coloured, 15s., illustrating the following subjects: 1 and 2. Composition of Forces.—3. Equilibrium.—4 and 5. Levers.—6. Steelyard, Brady Balance, and Danish Balance.—7. Wheel and Axle.—8. Inclined Plane.—9, 10, 11. Pulleys.—12. Hunter's Screw.—13 and 14. Toothed Wheels.—15. Combination of the Mechanical Powers.

LOGIC.

De Morgan's Formal Logic; or, the Calculus of Inference, Necessary and Probable. 8vo. 6s. 6d.

De Morgan's Syllabus of a Proposed System of Logic. 8vo. 1s.

Neill's Art of Reasoning: a Popular Exposition of the Principles of Logic, Inductive and Deductive; with an Introductory Outline of the History of Logic, and an Appendix on recent Logical Developments, with Notes. Crown 8vo. 4s. 6d., cloth.

ENGLISH COMPOSITION.

Neill's Elements of Rhetoric; a Manual of the Laws of Taste, including the Theory and Practice of Composition. Crown 8vo. 4s. 6d., cl.

DRAWING.

Lineal Drawing Copies for the earliest Instruction. Comprising upwards of 200 subjects on 24 sheets, mounted on 12 pieces of thick pasteboard, in a Portfolio. By the Author of "Drawing for Young Children." 5s. 6d.

Easy Drawing Copies for Elementary Instruction. Simple Outlines without Perspective. 67 subjects, in a Portfolio. By the Author of "Drawing for Young Children." 6s. 6d.

Sold also in Two Sets.

SET I. Twenty-six Subjects mounted on thick pasteboard, in a Portfolio. 3s. 6d.

SET II. Forty-one Subjects mounted on thick pasteboard, in a Portfolio. 3s. 6d.

The copies are sufficiently large and bold to be drawn from by forty or fifty children at the same time.

SINGING.

A Musical Gift from an Old Friend, containing Twenty-four New Songs for the Young. By W. E. Hickson, author of the Moral Songs of "The Singing Master." 8vo. 2s. 6d.

The Singing Master. Containing First Lessons in Singing, and the Notation of Music; Rudiments of the Science of Harmony; The First Class Tune Book; The Second Class Tune Book; and the Hymn Tune Book. Sixth Edition. 8vo. 6s., cloth lettered.

Sold also in Five Parts, any of which may be had separately.

I.—First Lessons in Singing and the Notation of Music. Containing Nineteen Lessons in the Notation and Art of Reading Music, as adapted for the Instruction of Children, and especially for Class Teaching, with Sixteen Vocal Exercises, arranged as simple two-part harmonies. 8vo. 1s., sewed.

II.—Rudiments of the Science of Harmony or Thorough Bass. Containing a general view of the principles of Musical Composition, the Nature of Chords and Discords, mode of applying them, and an Explanation of Musical Terms connected with this branch of Science. 8vo. 1s., sewed.

III.—The First Class Tune Book. A Selection of Thirty Single and Pleasing Airs, arranged with suitable words for young children. 8vo. 1s., sewed.

IV.—The Second Class Tune Book. A Selection of Vocal Music adapted for youth of different ages, and arranged (with suitable words) as two or three-part harmonies. 8vo. 1s. 6d.

V.—The Hymn Tune Book. A Selection of Seventy popular Hymn and Psalm Tunes, arranged with a view of facilitating the progress of Children learning to sing in parts. 8vo. 1s. 6d.

*. The Vocal Exercises, Moral Songs, and Hymns, with the Music, may also be had, printed on Cards, price Twopence each Card, or Twenty-five for Three Shillings.

CHEMISTRY.

Gregory's Hand-Book of Chemistry. For the use of Students. By WILLIAM GREGORY, M.D., late Professor of Chemistry in the University of Edinburgh. Fourth Edition, revised and enlarged. Illustrated by Engravings on Wood. Complete in One Volume. Large 12mo. 18s. cloth.

*** *The Work may also be had in two Volumes, as under.*

INORGANIC CHEMISTRY. Fourth Edition, revised and enlarged. 6s. 6d. cloth.

ORGANIC CHEMISTRY. Fourth Edition, very carefully revised, and greatly enlarged. 12s., cloth.

(Sold separately.)

Chemistry for Schools. By Dr. Lardner. 190 Illustrations. Large 12mo. 3s. 6d. cloth.

Liebig's Familiar Letters on Chemistry, in its Relations to Physiology, Dietetics, Agriculture, Commerce, and Political Economy. Fourth Edition, revised and enlarged, with additional Letters. Edited by Dr. BLYTH. Small 8vo. 7s. 6d. cloth.

Liebig's Letters on Modern Agriculture. Small 8vo. 6s.

Liebig's Principles of Agricultural Chemistry; with Special Reference to the late Researches made in England. Small 8vo. 3s. 6d., cloth.

Liebig's Chemistry in its Applications to Agriculture and Physiology. Fourth Edition, revised. 8vo. 6s. 6d., cloth.

Liebig's Animal Chemistry; or, Chemistry in its Application to Physiology and Pathology. Third Edition. Part I. (the first half of the work). 8vo. 6s. 6d., cloth.

Liebig's Hand-Book of Organic Analysis; containing a detailed Account of the various Methods used in determining the Elementary Composition of Organic Substances. Illustrated by 85 Woodcuts. 12mo. 5s., cloth.

Bunsen's Gasometry; comprising the Leading Physical and Chemical Properties of Gases, together with the Methods of Gas Analysis. Fifty-nine Illustrations. 8vo. 8s. 6d., cloth.

Wöhler's Hand-Book of Inorganic Analysis; One Hundred and Twenty-two Examples, illustrating the most important processes for determining the Elementary composition of Mineral substances. Edited by Dr. A. W. HOFMANN, Professor in the Royal College of Chemistry. Large 12mo.

Parnell on Dyeing and Calico Printing. (Reprinted from Parnell's "Applied Chemistry in Manufactures, Arts, and Domestic Economy, 1844.") With Illustrations. 8vo. 7s., cloth.

GENERAL LITERATURE.

De Morgan's Book of Almanacs. With an Index of Reference by which the Almanac may be found for every Year, whether in Old Style or New, from any Epoch, Ancient or Modern, up to A.D. 2000. With means of finding the Day of New or Full Moon, from B.C. 2000 to A.D. 2000. 5s., cloth lettered.

Guesses at Truth. By Two Brothers. New Edition. With an Index. Complete in 1 vol. Small 8vo. Handsomely bound in cloth with red edges. 10s. 6d.

Rudall's Memoir of the Rev. James Crabb; late of Southampton. With Portrait. Large 12mo., 6s., cloth.

Herschell (R.H.). The Jews; a brief Sketch of their Present State and Future Expectations. Fcap. 8vo. 1s. 6d., cloth.

www.libtool.com.cn

www.dhammadownload.com